



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

VOTRE AGENDA CULTUREL (n° 390)

Du vendredi 15 novembre
au dimanche 24 novembre 2019

Cet Agenda culturel paraît chaque vendredi (il est disponible le soir même sur le site de Coup de soleil).
Il « couvre » les dix jours qui suivent sa parution.

La plupart de ces informations sont extraites de la presse écrite, notamment : le **Courrier de l'Atlas, Géo, Jeune Afrique, le Monde, le Monde diplomatique, l'Obs. ou Télérama** et de la presse numérique, comme : **babelmed.net** ou **africultures.com**. Certains événements nous sont directement signalés par les producteurs ou par des institutions partenaires (voir leurs coordonnées ci-dessous). Mais **nos lecteurs sont aussi invités à nous communiquer toutes les informations susceptibles d'alimenter cet agenda.**

Nos principaux partenaires institutionnels

- **CCA** (Centre culturel algérien)
171 rue de La-Croix-Nivert, 75015 Paris / 01 45 54 95 31 / <http://www.cca-paris.com/>
- **Cité internationale universitaire de Paris**, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris / 01 44 16 64 00 <http://www.ciup.fr/>
- **ICI** (Institut des cultures d'Islam) 19 rue Léon, 75018 Paris / 01 53 09 99 80
<http://www.institut-cultures-islam.org/>
- **IISMM** (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)
190 avenue de France, 75013 Paris / 01 53 63 56 05 / <http://iismm.ehess.fr/>
- **IMA** (Institut du monde arabe)
place Mohammed-V, 75005 Paris / 01 40 51 38 38 / <http://www.imarabe.org/>
- **Institut français** // 8 rue du Capitaine-Scott, 75015 Paris / 01 53 69 83 00 /
<http://www.institutfrancais.com/fr> et ses antennes en Algérie, au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie.
- **IREMMO** (Institut de recherche et d'études Méditerranée et Moyen-Orient)
7 rue des Carmes, 75005 Paris / 01 43 29 05 65 / <http://www.iremмо.org/>
- **MAHJ** (Musée d'art et d'histoire du judaïsme)
71 rue du Temple, 75003 Paris / 01 53 01 86 53 / <http://www.mahj.org/fr/>
- **MCM** (Maison des cultures du monde) 101 bd Raspail, 75006 Paris / 01 45 44 72 30 / <http://www.mcm.asso.fr/>
- **MNHI** (Musée national de l'histoire de l'immigration) / palais de la Porte-dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris / 01 53 59 58 60 / <http://www.histoire-immigration.fr/>
- **MuCEM** (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)
1 esplanade du J4, 13002 Marseille / 04 84 35 13 13 / <http://www.mucem.org/>
- **Villa Méditerranée**
promenade Robert-Laffont, 13002 Marseille / 04 95 09 42 52 / <http://www.villa-mediterranee.org>

Sommaire

- Activités de Coup de soleil :association nationale + sections territoriales	2
- Disparition	7
- On a lu, on vous recommande	8
- On aime, on soutient.....	12
- Radio et télévision.....	15
- Conférences	17
- Littérature : rencontres littéraires	18
- Littérature : le coin du libraire.....	19
- Cinéma / - projections spéciales/ - derniers films / - toujours en salle	25
- Expositions/ - arts plastiques	29
- Tous en scène/ - évènements/ - humour/ - théâtre.....	33
- Musique & danse	34
- Dessins de presse	35
- Presse écrite	38
- On s'entraide.....	42
- Association Coup de soleil	46

Association nationale Coup de soleil

ALGERIE 2019 : UN PEUPLE DEBOUT !



"Poetic protest", histoire d'une photo qui a marqué la mobilisation algérienne. France 24

<https://www.france24.com/fr/20190309-poetic-protest-photo-danseuse-mobilisation-algerienne>

Algérie 2019 : Déjà huit mois ! ...

Paris, 22 août 2019

Algérie, 22 février-22 octobre 2019. Il y a huit mois débutait en Algérie "le "hirak", ce "mouvement" qui a, en quelques jours, remis tout un peuple debout, un peuple avide de changement, de dignité et d'espoir en l'avenir. Un mouvement qui a suscité, à travers le monde, un sentiment d'étonnement puis d'admiration croissante. Un mouvement qui a déjà permis bien des avancées, un mouvement qui dure, malgré les blocages institutionnels et malgré les périodes difficiles que furent le mois de Ramadhan, la fin de l'année universitaire et la torpeur du mois d'août. Tous les amis de l'Algérie, du Maghreb et de la Méditerranée -- dont Coup de soleil bien sûr (*relire, ci-dessous, le texte adopté en avril dernier par le conseil d'administration de l'association*) -- espèrent aujourd'hui que les revendications légitimes du mouvement connaîtront enfin leur nécessaire traduction politique, seul moyen de mettre durablement cette Algérie nouvelle sur les rails de la dignité, de la fraternité, de la justice, de la liberté et de la prospérité.

Georges MORIN

Algérie 2019 : un peuple debout !

(Texte adopté le **24 avril 2019** par les membres du conseil national d'administration de Coup de soleil)

10 février 2019. L'Algérie est sous le choc : un communiqué signé du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, annonce qu'après quatre décennies de forte présence sur la scène politique algérienne dont vingt ans à la tête de l'Etat, il sera candidat à un 5ème mandat. Cette image pathétique d'un homme de 82 ans, réduit à l'impotence et au silence depuis un grave accident vasculaire cérébral en 2013, représente pour beaucoup d'Algériens « l'humiliation de trop ». Elle leur est d'autant plus insupportable que prospèrent, autour de ce président-fantôme, des clans de toute nature qui mettent peu à peu le pays en coupe réglée. Beaucoup d'observateurs doutent pourtant que le pays puisse « bouger » : traumatisés par la terrible guerre civile qui a frappé l'Algérie de 1992 à 2000, les Algériens seraient prêts à tout supporter plutôt que de repartir « à l'aventure ». Mais c'est oublier que la moitié de la population algérienne a moins de 30 ans et qu'elle aspire, tout naturellement, à sortir de ce monde opaque et figé qui la marginalise et lui ôte tout espoir en l'avenir.

C'est cette formidable jeunesse d'Algérie qui va donc envahir les rues, à partir du 22 février, pour dire « *Barakat ! Ça suffit !* ». Une jeunesse qui montre alors au monde entier son courage, son intelligence, son humour, veillant à éviter le moindre débordement, affichant surtout sa dignité retrouvée et une détermination impressionnante à vouloir changer une donne politique qui lui est devenue insupportable. Autre signe très fort : ce phénomène n'est pas propre à Alger et aux autres grandes villes du pays. De l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud, de la grande métropole à la petite bourgade, c'est toute l'Algérie qui manifeste sa volonté de changement. Même constat sur les générations (du lycéen de 15 ans à la « hadja » de 75 ans), comme sur les catégories socio-professionnelles qui se mobilisent : artisans, avocats, chefs d'entreprise, enseignants, fonctionnaires, ingénieurs, journalistes, magistrats, médecins, ouvriers, figures emblématiques de la lutte de libération comme Djamilia Bouhired. Cette diversité fait toute la force de ce mouvement, qui a pris tout le monde de surprise. Le pouvoir, désarmé, a vu ses principaux supports s'effriter et n'a pu que reculer sans cesse, de semaine en semaine, jusqu'à ce 2 avril 2019 où l'armée l'a contraint à accepter « l'inacceptable » : l'abdication de Bouteflika.

Comment aujourd'hui, transformer tous les espoirs qui se sont levés en quelques semaines, en un tremplin pour un meilleur avenir de tout le pays ? C'est aux Algérien(e)s d'en décider, dans un contexte national, régional et mondial quelque peu complexe. L'Algérie, et c'est sa force principale, ne manque pas de gens sérieux, compétents, soucieux du bien commun pour relever aujourd'hui ce défi. C'est à elles et à eux que reviendra la lourde tâche de canaliser la formidable énergie dont le peuple algérien fait preuve aujourd'hui, afin d'assurer la transition non-violente qu'il appelle de tous ses vœux. Il faudra également à ces futurs dirigeants toute l'habileté et la fermeté nécessaires pour juguler les capacités de nuisance de tous ceux qui pourraient contrarier ces objectifs de dignité, de liberté, de justice et de fraternité inlassablement affichés par des millions d'Algériens. Tous ceux qui ont profité du « système » ne lâcheront pas facilement les privilèges dont ils ont joui en termes de pouvoir et/ou de prébendes. Quant aux forces obscurantistes, marquées du sceau de l'infamie des « années noires », elles se font discrètes, mais les militants algériens n'ont pas oublié leur capacité de manipulation et leur sens de l'organisation.

Depuis plus de 30 ans, Coup de soleil et ses sections territoriales (Lyon, Marseille, Montpellier, Perpignan et Toulouse) ont su tisser des liens avec beaucoup d'associations du Maghreb, et particulièrement avec des associations algériennes. De très nombreux écrivains, artistes, universitaires et journalistes algériens, amis de Coup de soleil, sont également engagés dans le même mouvement. C'est pourquoi nous sommes aujourd'hui résolument à leurs côtés en leur disant notre admiration, notre profond respect et toute notre solidarité ■

C'EST DANS 3 MOIS ! ...

7 novembre 2019
Communiqué de presse

LE MAGHREB-ORIENT DES LIVRES 2020



Après le succès des deux précédentes éditions, Coup de soleil et l'iReMMO unissent à nouveau leurs forces pour vous proposer le Maghreb-Orient des livres 2020. La manifestation se déroulera à l'**Hôtel de ville de Paris, les vendredi 7, samedi 8 et dimanche 9 février 2020**. L'association Coup de soleil présentera la 26ème édition du Maghreb des livres et l'iReMMO la 3ème édition de l'Orient des livres.

Cafés littéraires, lectures, entretiens, tables-rondes, émissions de radio, librairie jeunesse, projections ou dégustations au café maure... tout au long d'un week-end, l'Hôtel de ville de Paris se transforme en une véritable ruche aux couleurs de la Méditerranée. C'est ici que se tissent, par les mots, nos profondes solidarités.

TROIS JOURS DE DÉCOUVERTES ET DE RENCONTRES

Le prochain Maghreb-Orient des livres rassemblera à l'Hôtel de ville de Paris quelque 150 écrivain·e·s lié·e·s au Maghreb (112) et à l'Orient (38), pour une édition placée notamment sous le signe des identités marginalisées et fragmentées. Le mouvement du Hirak en Algérie, le rôle de la société civile européenne dans l'accueil des réfugiés, ou encore la décolonisation du Maghreb au tournant des années 1954-1956, occuperont une place centrale dans les débats. Après Régis Debray l'an passé, c'est **Kamel Daoud** qui prononcera cette année le discours inaugural. La part belle sera faite aux rencontres et entretiens avec les auteur·e·s, et le livre sera mis à l'honneur, avec un très grand choix d'ouvrages classiques et contemporains de la littérature de la région, en français et en arabe. De nombreuses revues littéraires et fanzines de BD du Sud de la Méditerranée seront également présents.

Autre nouveauté cette année, familles et enfants pourront profiter d'une programmation spécialement dédiée aux plus jeunes, avec une très belle sélection d'ouvrages jeunesse en français, mais aussi en arabe, et des ateliers gratuits proposés aux enfants et aux familles tout le week-end (contes, ateliers illustration, ateliers autour de la langue arabe, etc.).

QUELQUES PREMIERS NOMS D'AUTEUR.E.S

Kaouther Adimi, Les petits de Décembre • **Sofia Aouine**, Rhapsodie des oubliés • **Mahi Binebine**, Rue du Pardon • **Anissa Bouziane**, Sables • **Kamel Daoud**, CONFÉRENCE INAUGURALE • **Samira El Ayachi**, Les femmes sont occupées • **Dalie Farah**, Impasse Verlaine • **Jean-Pierre Filiu**, Algérie, la nouvelle indépendance • **Ryad Girod**, Les yeux de Mansour • **Joumana Haddad**, Le livre des reines • **Mazen Kerbaj**, Politique • **Olivier Le Cour Grandmaison**, Ennemis mortels • **Philippe Laik**, Sous le soleil, les armes • **Chadia Loueslati**, Nos vacances au bled • **Laurent Maffre**, Demain, demain, Tome 2 • **Charif Majdalani**, Des vies possibles • **Serge Moati**, Il était une fois en Israël • **Lofti Mokdad**, Les Algériens • **Héla Ouardi**, Les califes maudits - Volume 1 : La déchirure • **Shlomo Sand**, La mort du Khazar rouge • **Leïla Sebbar**, Dans la chambre • **Khalil Tafakji**, 31°Nord, 35° Est • **Dima Wannous**, Ceux qui ont peur



Kaouther Adimi



Mahi Binebine



Kamel Daoud



Joumana Haddad

LES ORGANISATEURS



Coup de soleil - L'association a pour vocation première de renforcer les liens entre les populations de France venues du Maghreb (quelles que soient leurs origines géographique, culturelle ou historique) et de mettre en lumière les apports multiples du Maghreb à la culture et à la société françaises.

Contact presse : Tarek Haoudy - tarek.haoudy@gmail.com - 01 45 08 59 38



iReMMO - Ce think tank indépendant sur la Méditerranée et le Moyen-Orient, cet institut contribue à l'analyse critique des grandes questions politiques du bassin méditerranéen. L'iReMMO intervient dans le débat public à travers des conférences, des publications, des formations et des colloques.

Contact presse : Anne Millet - anne.millet@iremimo.org - 01 42 01 31 43



l'arbre à lettres
LIBRAIRIE

L'association **Coup de soleil** & la librairie **l'Arbre à lettres Bastille**
seront heureux de vous retrouver
le **jeudi 21 novembre 2019, à 19h**

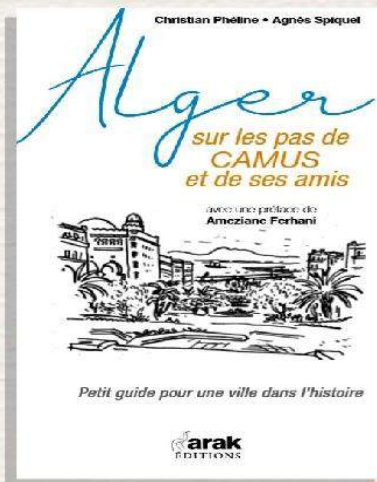
pour une rencontre-dédicace, avec nos amis

Agnès SPIQUEL et **Christian PHÉLINE**

qui nous présenteront leur dernier ouvrage :

« **Alger, sur les pas d'Albert Camus et de ses amis** »
(éd. Arak, Alger)

La présentation du livre sera suivie d'un débat avec le public,
animé par Georges MORIN (Coup de soleil) et Marie-Claire PLEROS (librairie l'Arbre à lettres)



Ce petit vade-mecum est né de la conviction qu'on comprend mieux une ville en la parcourant un livre à la main et qu'un écrivain gagne à être lu devant les paysages qui l'ont inspiré.

Cinq longues marches y feront découvrir, jusque dans les faubourgs populaires et les hauts de la ville, quelque cent quarante endroits où une intense activité culturelle ou militante put réunir Camus et ses amis, tant algériens que français. Occasion aussi de mieux connaître l'Alger d'aujourd'hui, cité sans pareille où passé et présent se mêlent à chaque pas.

Devant l'intelligence radieuse avec laquelle la jeunesse de ce pays redonne vie aux promesses de l'Histoire, nous faisons le vœu que ce guide aide à retrouver les traces d'une génération plus lointaine qui, déjà, voulut croire au respect fraternel des différences et aux pouvoirs vitaux de la liberté.

* * * * *



• **Agnès SPIQUEL** : présidente de la Société des Études camusiennes et professeur de littérature française, a contribué à l'édition des *Œuvres complètes* d'Albert Camus dans la Pléiade, notamment pour *Le Premier Homme*, et publié récemment les textes de débat *Alger 1967, Camus un si proche étranger* (El Kalima, 2018)

• **Christian PHÉLINE** : se consacre à des études de micro-histoire de l'Algérie coloniale, après avoir été coopérant à Alger peu après l'indépendance puis exercé des responsabilités dans l'administration française de la culture et des médias. Ses dernières publications comprennent *Les avocats d'origine « indigène » dans l'Alger coloniale* (Riveneuve, 2016), *Aurès 1935. Photographies de Thérèse Rivière et Germaine Tillion* (Hazan, 2018), *Lettres de prison de révoltés de Margueritte (1901)* (El Kalima, 2019).



Tous deux ont déjà participé ensemble, avec le concours d'Yvette Langrand, à l'édition du récit de Charles Poncet *Camus et l'impossible trêve civile* (Gallimard, 2015) et co-écrit *Camus, militant communiste, Alger 1935-1937* (Gallimard, 2017).

Librairie l'Arbre à lettres, 62 rue du Faubourg Saint-Antoine, Paris 12ème
Métro Bastille - ENTRÉE LIBRE

Samedi 23 novembre 2019 (18h30) à Montpellier (Hérault)

La colère du peuple algérien : une passerelle fragile vers les libertés

Soirée débat sur le mouvement algérien, animée par **Bachir Dahak**, dans le cadre de la Quinzaine des solidarités internationales.

Il y a huit mois débutait en Algérie "le "hirak", ce "mouvement" qui a, en quelques jours, remis tout un peuple debout, un peuple avide de changement, de dignité et d'espoir en l'avenir. Un mouvement qui a suscité, à travers le monde, un sentiment d'étonnement puis d'admiration croissante. Un mouvement qui a déjà permis bien des avancées.



Où ? Espace Martin-Luther-King, 27 boulevard Louis Blanc, 34000 Montpellier

<http://coupdesoleil.net/languedoc-roussillon/category/actualites-languedoc-roussillon/>

DISPARITION

Lorand Gaspar est mort

C'est à Tunis, dans les années 1990, et grâce à une vilaine angine, que j'ai eu la chance de rencontrer le « Docteur Gaspar », qui travaillait alors à l'hôpital Charles-Nicolle. Après qu'il m'ait remis sur pied, nous avons très vite renoué le contact et j'ai pu alors découvrir, au cours de riches conversations chez des amis communs, cet homme exceptionnel. Je l'avais amicalement surnommé « le docteur Plusieurs ». **Plusieurs métiers** d'abord : il était médecin mais aussi chirurgien, photographe, scientifique et poète, féru d'histoire et de géographie ! **Plusieurs pays** aussi : né dans une famille hongroise de Roumanie, étudiant en médecine à Paris, choisissant d'exercer la chirurgie en Palestine (Bethléem et Jérusalem) puis à Tunis... **Plusieurs véritables passions** enfin : pour la Méditerranée en Grèce et en Tunisie, comme pour les déserts du Proche-Orient et ceux du Maghreb. Eternel migrant, éternel nomade, il se sentait chez lui partout, tout en restant viscéralement attaché à la France et à sa culture. Ce tourbillon de pluralité était surtout un homme solide et apaisant, curieux de tout, ouvert aux autres et d'une profonde bonté. Un de ces êtres précieux qui vous réconcilient avec l'humanité.

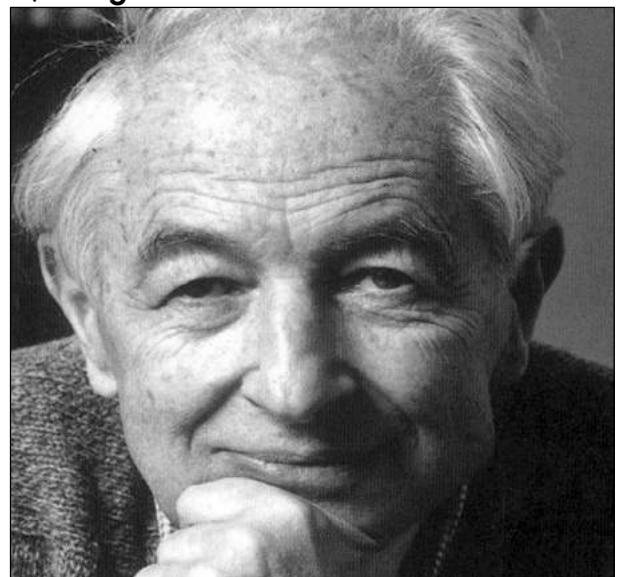
Georges MORIN

Médecin, photographe, passionné d'histoire, il avait fait de la langue française son unité intime. Il est mort le 9 octobre, à l'âge de 94 ans.

Par **Patrick Kéchichian**

Publié le 16 octobre 2019 dans *Le Monde*

Le poète Lorand Gaspar est mort mercredi 9 octobre, à l'âge de 94 ans. Ce n'était pas un homme tirailé toute sa vie entre plusieurs tâches, un éclectique, comme on dit. Ce qui frappait d'abord lorsqu'on parlait avec lui, lorsqu'on l'écoutait, surtout, ce qui retenait immédiatement l'attention et l'affection, c'était au contraire l'unité, le rassemblement de la personne. Tout convergeait, la poésie et la photographie, la médecine, l'histoire et la curiosité scientifique, le nomadisme et l'attachement à certains espaces géographiques du monde.



Le lieu visible de ce rassemblement, comme il le souligna avec force à plusieurs reprises, c'était la langue française. Une langue dans laquelle il n'était pas né, mais qu'il avait choisie – ou qui l'avait choisi, à laquelle toute son œuvre rend hommage. « *Tout en moi sait que je parle toujours la même langue (celle qui me parle, me fait en parlant, en s'exprimant...)*. » (*Approches de la parole*, Gallimard, 1978) De par ses origines, Lorand Gaspar fut d'abord un homme des frontières, mais des frontières mouvantes.

Il était né le 28 février 1925 dans la partie orientale (roumaine) de la Transylvanie, dans une famille hongroise, mais elle-même mélangée : par son père, il descendait de la minorité arménienne. Il fit ses études primaires et secondaires en hongrois, puis s'initia à l'allemand et aussi au roumain, pratiqua, sous l'impulsion paternelle, le chant, le piano et divers sports. A Vienne et à Prague, il approfondit son éducation artistique.

Chirurgien à Jérusalem

En 1943, il entre, pour peu de temps, à l'Ecole polytechnique de Budapest. Mobilisé dans l'armée hongroise sur le front russe, il est arrêté et envoyé dans un camp de travail au sud de Stuttgart, d'où il s'évade en mars 1945. Un an plus tard, « *après bien d'autres tribulations, j'arrivais à Paris. C'était une fois de plus le printemps, les marronniers du Luxembourg étaient en fleur, les gens souriaient dans les rues, je me disais que le mot liberté avait un sens, c'était le plus beau jour de ma vie* » (dans le texte autobiographique écrit pour la réédition de *Sol absolu*, Gallimard, 1982).

Après des études de médecine, il exerce la chirurgie, à partir de 1954, dans les hôpitaux français de Jérusalem-Est et de Bethléem, puis, à partir de 1970, à Tunis. Dès lors, il vécut entre Sidi Bou Saïd et Paris. Pendant ces années, dans ces zones instables, avec sa femme et ses trois enfants, il vécut directement les conflits ; ainsi, en 1967, durant la guerre des Six-Jours, il exerça dans un hôpital de Beyrouth. En 1968, il publia chez Maspero une *Histoire de la Palestine*.

Des lecteurs et des parrains prestigieux

Mais il y eut d'autres déplacements, non pas d'agrément mais d'initiation : le Proche et le Moyen-Orient bien sûr, avec une prédilection pour le désert, ceux de Judée et de l'Arabie pétrée, la vieille Europe, les rives de la Méditerranée, avec le berceau grec : « *Entre le rocher de Patmos et la pierre de Jérusalem, il y a un dénominateur commun : la lumière* » (*Egée*, suivi de *Judée*, Gallimard, 1980). A chaque fois, il s'agit de « *migrer en profondeur* », de « *transhumer* », sans jamais se sentir comme un « *étranger à ce monde, venu d'ailleurs, d'un monde d'une autre nature* » (*Feuilles d'observation*, Gallimard, 1986). « *Ame nomade* », Gaspar pratiqua aussi la photographie avec un grand art, non dans le but de figer les personnes ou les paysages, mais pour aller plus loin dans son périple, intérieur et extérieur. Lecteur de Spinoza, il ne concevait pas de rupture entre la matière et l'esprit. Toujours, le visible faisait loi.

L'œuvre poétique de Lorand Gaspar tient en quelques volumes. Elle eut des lecteurs et des parrains prestigieux : de Jean Grosjean à Yves Bonnefoy et Michel Deguy. Il y eut aussi la grande amitié avec Georges Perros (*Correspondance*, La Part commune, 2007). Son premier recueil, *Le Quatrième Etat de la matière* (Flammarion), fut publié en 1966, suivi, deux ans plus tard, de *Gisements* (Flammarion) et de l'admirable *Sol absolu* (Gallimard, 1972). Son dernier recueil, comme testamentaire, date de 2010 : *Derrière le dos de Dieu* (Gallimard). Il faut citer aussi, outre de nombreuses traductions, des livres de réflexion extrêmement importants, comme *Approche de la parole* (Gallimard, 1978 et 2004) et *Feuilles d'observation* (Gallimard, 1986). Pour l'approche de l'œuvre et de la personne, citons l'ouvrage de Jean-Yves Debreuille, publié dans la collection « Poètes d'aujourd'hui » (Seghers, 2007).

Lorand Gaspar en quelques dates :

28 février 1925 Naissance à Targu Mures, en Transylvanie

1954 Début de la carrière médicale

1966 « *Le Quatrième Etat de la matière* », prix Guillaume-Apollinaire

1972 « *Sol absolu* »

1978 « *Approche de la parole* »

9 octobre 2019 Mort à Paris

https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2019/10/16/la-mort-du-poete-lorand-gaspar_6015739_3382.html

ON A LU, ON VOUS RECOMMANDE

La Lettre d'Orient XXI Du 8 au 15 novembre 2019

À l'occasion de la commémoration, le 11 novembre, de l'armistice de la première guerre mondiale, nous avons remis en Une notre grand dossier sur « [L'Orient dans la guerre \(1914-1918\)](#) ». Il a été constitué à partir de 2014 — année du centenaire de la guerre —, au fil des mois, par des historiens issus de zones géographiques et d'horizons historiographiques multiples qui relatent les événements diplomatiques, politiques, militaires, économiques, et sociétaux de cette époque, de Marrakech à Erevan, d'Istanbul à Khartoum, de Tripoli à La Mecque. L'introduction au dossier est constituée d'un entretien vidéo avec Henry Laurens, professeur au Collège de France (chaire d'histoire contemporaine du monde arabe). Il livre un éclairage magistral de l'évolution des stratégies, des forces et des intérêts politico-économiques qui redessineront les cartes et, par le fait, celle des identités nationales émergentes, au Proche-Orient comme au Maghreb.

La Lettre d'Orient XXI (suite)



Dix ans qui ébranlèrent le Proche-Orient et le Maghreb

Entretien avec **Henry Laurens**

Les derniers articles



Hirak

Aux origines d'un mot

Akram Belkaid, 15 novembre



Maroc. Le portefeuille du roi à bonne école

Omar Brouksy, 13 novembre



Au Sahel, la flambée des sentiments antifrancs

Rémi Carayol, 14 novembre



Égypte. L'économie va mieux que les Égyptiens

Jean-Pierre Sereni, 12 novembre

<https://orientxxi.info/outils/la-lettre-d-information/archives/la-lettre,3422>

« Les musulmans de France ne supportent plus le dénigrement »

Par **Rachid Benzine**, islamologue et écrivain et
Christian Delorme, prêtre du diocèse de Lyon

Publié le 14 novembre 2019 dans *Le Monde*

Tribune. Avec 13 500 participants, la marche contre l'islamophobie du 10 novembre à Paris a constitué un réel succès. Elle n'a, certes, réuni qu'une toute petite partie des quelque 6 millions de musulmans de France, et un nombre également limité de soutiens non musulmans. Mais nos compatriotes musulmans qui ont manifesté étaient sans nul doute représentatifs de la souffrance qu'on entend s'exprimer chez quasiment tous les fidèles de l'islam de notre pays, quel que soit leur degré d'engagement dans la foi et la pratique. Dès lors, les pouvoirs publics auraient tort de la minorer. Car nous sommes en présence de vraies souffrances, et aussi de pathologies sociales pouvant déboucher sur des pathologies personnelles. Avec des instrumentalisation qui n'aident pas à l'amélioration des choses.

Souffrances. C'est le mot, au pluriel, qui convient sans doute le mieux pour exprimer ce qui se passe dans notre société autour de l'islam. Souffrance des musulmans qui n'en peuvent plus d'entendre parler de leur religion sur le mode de la dénonciation et du dénigrement, et dont beaucoup ont connu personnellement des faits de discrimination (près de la moitié selon l'enquête récemment conduite à la demande de la Fondation Jean-Jaurès). Mais souffrance, également, d'une large part de la population non musulmane, que l'actualité violente de nombreux pays islamiques inquiète beaucoup avec ses prolongements terroristes, et qui vit très mal le déploiement dans l'espace public d'un islam très ostentatoire, qui change son environnement humain et vient réintroduire de l'influence religieuse dans une société qui croyait s'être définitivement libérée des diktats religieux.

Pathologies. Ce pourrait être l'autre terme approprié pour désigner ce que nous vivons. Notre société est, par bien des aspects, malade de l'islam... et l'islam se présente également comme un « grand corps malade » ! Tout cela, en fait, vient de loin. La peur, mêlée de haine, à l'égard de l'islam est partiellement un héritage de notre histoire coloniale et de la guerre d'Algérie. Mais le « réveil » du monde musulman sur la scène mondiale depuis la révolution islamique de 1979, et tout ce qui a suivi jusqu'à l'émergence d'Al-Qaïda et de l'organisation Etat islamique, ont généré et génèrent une véritable anxiété dans la société. Une « islamo-anxiété » qui n'est pas, au départ, pleine de haine ou de mépris, mais qui peut le devenir.

Quant à l'islam, même s'il connaît un dynamisme et une expansion qu'il n'avait pas connus depuis son « âge d'or » du VIII^e au XIII^e siècle, il se montre déchiré et ensanglanté comme il ne l'a jamais été dans son histoire. Il est malade de ses conflits internes, notamment entre divers Etats musulmans, et de la montée en puissance, depuis quarante ans, de courants ultras ou d'esprit totalitaire (salafistes et fréristes) qui ont détruit les islams traditionnels. L'islam qui s'exprime et qui veut encadrer les populations musulmanes et influencer toutes les sociétés est un islam davantage identitaire et politique que spirituel.

Instrumentalisations. C'est le troisième mot qui demande à être ajouté aux précédents. Oui, il y a de la peur et aussi de la haine à l'égard des musulmans en France. Mais ce n'est pas le comportement de la majorité des Français. Et même si certains discours présidentiels et ministériels, comme certaines lois ou propositions de loi sur le port du voile, sont discutables, avec des risques de « maccarthysme musulmanophobe », accuser l'Etat et ses institutions de mener une politique antimusulmane constitue un mensonge.

[Didier Leschi rappelait récemment dans ces colonnes \(Le Monde du 30 octobre\)](#) que l'Etat et les collectivités locales ont favorisé, ces trente dernières années, la création de centaines de lieux de culte. Mais certains groupes musulmans entretiennent volontairement un sentiment de survictimisation, afin de nourrir leur projet de constitution d'un communautarisme islamique susceptible de peser sur l'organisation de la société française comme sur sa politique internationale. En cela, ils sont les pendants de ceux – en particulier à l'extrême droite, mais pas seulement – qui instrumentalisent la peur de l'islam pour se donner davantage de chances d'accéder au pouvoir, en apparaissant comme les « sauveurs » de la société. Ainsi, musulmans et non-musulmans de France se retrouvent de plus en plus otages de ces groupes de pression qui ont intérêt à entretenir la confusion et la dégradation des relations entre les habitants de notre pays.

Nous ne pouvons pas continuer à laisser se développer ces « islamopathies ». Elles ont besoin d'être soignées, besoin d'être stoppées. Pour cela, il faut mettre en œuvre un vrai programme national de lutte contre la haine à l'égard des musulmans. C'est la formulation qui doit être employée, car le concept et le vocable d'« islamophobie » sont d'une ambiguïté dangereuse, pouvant signifier que toute critique de l'islam en tant que doctrine et en tant que religion est interdite. La République a le devoir de protéger les personnes, d'interdire les discriminations et de favoriser l'égalité ; elle ne saurait empêcher le débat.

Ce programme devra être construit et mis en place, à l'initiative de l'Etat, par des représentants des institutions et des membres de la société civile, avec des non-musulmans et des musulmans, des intellectuels et des acteurs de terrain. Le lancement d'une pareille initiative, qui demandera la création d'un conseil ou d'une commission spécifique, aura un double avantage. D'une part, celui de donner un signal positif fort à l'égard de tous nos compatriotes musulmans. D'autre part, de favoriser un débat libre et respectueux des diverses approches, qui ne sera plus otage des groupes de pression précités.

Christian Delorme a été l'un des initiateurs de la Marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983. Il a publié, avec **Rachid Benzine**, « *La République, l'Eglise et l'Islam* » (Bayard, 2016).

La suite de l'article est à lire en cliquant sur ce lien :

https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/11/14/les-musulmans-n-en-peuvent-plus-d-entendre-parler-de-leur-religion-sur-le-mode-de-la-denonciation-et-du-denigrement_6019085_3232.html

Hervé Le Bras : « En France, il n'y a pas de grand remplacement »

Par **Tomas Stadius**

Publié le 6 novembre 2019 dans *l'Obs*

Dans une note de la Fondation Jean-Jaurès, que « *l'Obs* » a consultée en avant-première, le démographe **Hervé Le Bras**, directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales (EHESS), démontre que le « grand remplacement » n'existe pas. Qu'il n'y a pas de « submersion ». Et que les flux migratoires sont bien moins importants de nos jours qu'ils ne l'étaient au début du siècle. Entretien. Il y a une double erreur dans l'utilisation de ce mot. Si on prend le solde migratoire de la France (le nombre des entrées moins le nombre des sorties de résidents), celui-ci est positif mais très légèrement. En gros, il y a un peu plus de personnes qui viennent en France que de personnes qui la quittent. Ce solde est de 60 000 personnes pour l'année dernière. Cela représente à peu près un millième de la population. C'est très peu. De plus, on pense très souvent que l'immigration est définitive. Or, ce que l'on constate, c'est une circulation : les gens viennent, repartent.

La suite de l'article est à lire en cliquant sur ce lien :

[https://www.nouvelobs.com/societe/20191106.OBS20749/herve-le-bras-en-france-il-n-y-a-pas-de-grand-remplacement.html#xtor=EPR-1-\[ObsActu8h\]-20191106](https://www.nouvelobs.com/societe/20191106.OBS20749/herve-le-bras-en-france-il-n-y-a-pas-de-grand-remplacement.html#xtor=EPR-1-[ObsActu8h]-20191106)

Monique Hervo, actrice et témoin du 17 octobre 1961 : Une vie dédiée aux plus faibles et aux opprimés

Par **Nadjia Bouzeghrane**

Publié le 17 octobre 2019 dans *El Watan*

«Etre aux côtés des Algériens par une vie partagée. Au service de la lutte d'un peuple colonisé sans apporter mes "bagages" d'Occidentale. Leur prouver ma solidarité. Tel est mon choix.» Monique Hervo.

Monique Hervo, c'est toute une vie dédiée aux plus faibles. A 90 ans passés, elle est restée la militante humaniste qu'elle a été adolescente, à la libération de la France, en portant aide aux prisonniers et aux déportés ; puis jeune fille lorsque pour soutenir les Algériens du bidonville La Folie, de Nanterre, elle a vécu à leurs côtés jusqu'à l'éradication du bidonville en 1971. Monique Hervo a adhéré très rapidement à la cause algérienne pour l'indépendance. C'est tout naturellement qu'elle s'est retrouvée aux côtés de ses habitants le 17 octobre 1961. Monique Hervo, c'est un personnage à part comme il en existe peu. La compétition sociale, les contingences matérielles, l'argent n'ont jamais été au centre de ses intérêts ou de sa vie. Sa préoccupation a toujours été, à ce jour, le soutien aux personnes vulnérables, sans ingérence ni immixtion, sans paternalisme ou démagogie. Aujourd'hui, au crépuscule de sa vie, sa priorité, son objectif jusqu'à l'obsession c'est de «laisser des traces», nous répète-t-elle inlassablement. Ce qui lui importe, c'est témoigner de l'humain. Sa mémoire est restée très vivace, elle reprend les faits, le contexte dans lequel ils se sont déroulés avec aisance, cite les noms des familles et de leurs membres sans en oublier un seul.

La suite de l'article est à lire en cliquant sur ce lien :

<https://www.elwatan.com/pages-hebdo/histoire/monique-hervo-actrice-et-temoin-du-17-octobre-1961-une-vie-dediee-aux-plus-faibles-et-aux-opprimes-17-10-2019>

Salim Khelif, le supporteur des Fennecs qui n'a jamais raté un match de l'Algérie

Ce quadra de Gennevilliers sera au stade Pierre-Mauroy, à Lille, mardi 15 octobre, pour voir son équipe affronter la Colombie.

Par **Mustapha Kessous**

Publié le 15 octobre 2019 dans *Le Monde*

Il a pris le train de 7h46. Petit-déjeuner à Lille. Descente à l'hôtel des joueurs pour récupérer un billet. « *Un petit kebab* », comme il dit, puis place à la fête avec les copains et les supporteurs de l'équipe adverse. Salim ne veut perdre aucune seconde de cette journée particulière : ce soir, mardi 15 octobre, à 21 heures, son équipe l'Algérie affronte en amical la Colombie au stade Pierre-Mauroy à Villeneuve-d'Ascq (Nord). Un événement ? Les Fennecs n'avaient plus transpiré sur une pelouse française depuis 2008. « *Tous ceux qui ne peuvent pas aller en Algérie vont enfin voir les joueurs. Ça fera un peu moins de jaloux* », se réjouit-il.

La suite de l'article est à lire en cliquant sur ce lien :

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/10/15/salim-khelif-le-supporteur-des-fennecs-qui-n-a-jamais-rate-un-match-de-l-algerie_6015629_3212.html

Le gouvernement étale ses divisions sur la laïcité

Par Cédric Pietralunga, Alexandre Lemarié et Olivier Faye

Publié le 15 octobre 2019 dans *Le Monde*

Parler de laïcité au sein du gouvernement, c'est comme conduire une brouette pleine de grenouilles : ça saute dans tous les sens. La journée de dimanche 13 octobre en a offert une nouvelle illustration. Elle s'est focalisée autour d'un serpent de mer du débat public : peut-on accepter, au nom de la laïcité, que des mères de famille voilées accompagnent des enfants dans le cadre de sorties scolaires ? La question ressurgissait à la faveur d'un esclandre provoqué, deux jours plus tôt, par un élu du Rassemblement national au conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté ; il avait bruyamment demandé à une femme voilée accompagnant des écoliers, dont son fils, de quitter l'hémicycle, avant de publier la vidéo de son coup d'éclat sur les réseaux sociaux.

La suite de l'article est à lire en cliquant sur ce lien :

https://www.lemonde.fr/politique/article/2019/10/15/le-gouvernement-se-cherche-sur-la-laicite_6015558_823448.html

ON AIME, ON SOUTIENT

Samedi 16 novembre 2019 (19h) à Paris

Nuit de la poésie 2019

À l'Institut du monde arabe
En partenariat avec la Maison de la Poésie dans le cadre du Festival Paris en toutes Lettres

Nuit de la poésie

Samedi 16 Novembre 2019 de 19h au lever du soleil

Hafsia Herzi ■ Souad Labizze ■ Serge Teyssot-Gay ■ Khaled Aljaramani
Cyril Mokaïesh ■ Mohamed Lamouri ■ Abd Al Malik ■ Hind Meddeb ■ Hyam Zaytoun
Salah Al Hamdani ■ Mohamad Aljaramani ■ Radhouane El Meddeb ■ Abdellah Taïa
Hakim Abdelnaem ■ Symo Reyn ■ Nimrod ■ Léon Bonnaïffé ■ Kacem Wapalek ■ David Ayala
Simon Abkarian ■ Mystik ■ Ariane Ascaride ■ Reda Kateb ■ Mahmoud Darwich ■ Zoulikha Tahar
Smail Kanouté ■ Clémence Azincourt ■ Xavier Cucuel ■ Levent Beskardès ■ Lukman Derky
Ghassen Fendri ■ Pierre Baux ■ Abdelwahab Meddeb ■ Suleiman Mohamad ■ Gandhi Adam
Arwa Wahid ■ Estelle Meyer ■ Jasser Haj Youssef ■ Breyten Breytenbach
Samia Toutounji ■ Dominique Blanc...

maison de la poésie
le Bonbon
FONDATION JAN MICHALSKI
POUR
L'ÉCRITURE
ET LA
LITTÉRATURE
Le nuit de la Poésie est traduit en LSF
maison de la poésie
Institut du monde arabe

En partenariat avec la Maison de la Poésie et dans le cadre du festival Paris en toutes lettres. A l'aube de cette nuit de la poésie, une mémoire, un souvenir, celui des attentats de Paris, perpétrés à la même date il y a quatre ans. « Répondre à la violence par la culture. Répondre au fanatisme par la poésie », tel était le vœu de Jack Lang en lançant cette nuit. Ainsi, depuis 2016, l'IMA se fait, pour une nuit emblématique, le temple du dialogue, de l'union et de la paix autour de la beauté du verbe. Dans tous les espaces de l'IMA et jusque dans les files d'attente, poètes, écrivains, comédiens, musiciens, rappeurs, et danseurs conjuguent leurs sensibilités à travers des rencontres audacieuses et surprenantes. Cette année, la Nuit de la poésie résonnera de nouveau, dans un même temps et en dialogue avec l'IMA, à travers des villes du monde arabe : Alger, Amman, Bagdad, Beyrouth, Djeddah, Doha, Khartoum, Le Caire, Manama, Marrakech, Rabat, Riyad et Tunis.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/litterature-et-poesie/nuit-de-la-poesie-2019>

Jusqu'au dimanche 17 novembre 2019 à Marseille (Bouches-du-Rhône)

Rencontres d'Averroès

Fin(s) de la démocratie ? Entre Europe et Méditerranée



Longtemps la démocratie a été un modèle politique à construire et un horizon nécessaire à atteindre, est-ce toujours le cas aujourd'hui ? Ne sommes-nous pas entrés dans un temps, ou une époque, d'inquiétude démocratique ? Quelles sont, au fond, les origines de la démocratie ? S'agit-il d'un modèle européen ou d'une norme universelle ? La démocratie serait-elle la « fin de l'histoire », comme cela a été écrit, notamment après la chute du mur de Berlin en 1989, ou plus simplement la fin d'une histoire ? Quelles relations entre peuple et démocratie ? Révolutions, contestations et crises de la représentation sont au cœur des débats politiques contemporains, entre Europe et Méditerranée. Assiste-t-on à un affaissement voire à un achèvement du projet démocratique, ou au contraire à son possible renouveau ? Quelles leçons tirer des soulèvements au Soudan et en Algérie ? Comment apprécier la portée des mouvements nationaux-populistes au lendemain des élections européennes ? Quels futurs, en fin de compte, pour la démocratie entre les deux rives de la Méditerranée ? Autant de questions posées et de débats lancés à l'occasion de cette édition 2019 des Rencontres d'Averroès à Marseille, autour de quatre tables rondes. Tables rondes — débats — lecture — concerts — Averroès junior.

Où ? Théâtre La Criée, 30 quai de Rive Neuve, 13007 Marseille

<http://www.rencontresaverroes.com/#introduction-programme>

Jusqu'au mardi 31 décembre 2019 en France

23ème Festival de l'Imaginaire



Le Festival de l'Imaginaire est une scène ouverte aux peuples et civilisations du monde contemporain et à leurs formes d'expression les moins connues ou les plus rares. Il relève d'une envie de partage et définit sa politique de programmation sur l'exploration, la découverte et la révélation en cherchant à susciter chez le spectateur une perpétuelle curiosité. 107 artistes, 17 pays, 49 dates, 29 lieux : découvrez la programmation du 23ème Festival de l'Imaginaire ! Grands maîtres ou jeunes disciples dans les domaines de la musique, de la danse, de la marionnette et des performances rituelles partageront leur patrimoine vivant et l'étonnante diversité des formes d'expression dans le monde. Spectacles, concerts, expositions, conférences sont à découvrir à Paris et dans toute la France.

<http://mcm.artishocsite.com/festival-de-limaginaire/programme>



Rendez-vous avec l'inattendu

Pour sa 48^e édition, la manifestation francilienne mêle une fois de plus valeurs sûres et paris audacieux

Le Festival d'automne à Paris, dont la 48^e édition s'étire amplement du 10 septembre jusqu'à la fin du mois de décembre, est un lieu de fidélité et de découverte, d'assurance et d'audace. Depuis sa création, en 1972, cette manifestation pluridisciplinaire, véritable point de départ de la saison culturelle en Ile-de-France, réalise avec curiosité et exigence la rencontre entre les arts de la scène – danse, performance, théâtre, musique – et des créateurs venus de tous horizons, de tous les pays (Egypte, Chine, Portugal, Danemark, Corée...). Pour certains, « Automne » est un passage presque obligé, de ces rendez-vous réguliers qui inscrivent une œuvre dans la continuité auprès du public. Pour d'autres, chaque année, le festival est une première, avec son lot de surprises, bonnes ou moins bonnes, mais qu'importe finalement puisque Automne s'est

toujours fait défricheur, avec ce que cela implique d'incertitudes et de prises de risques.

L'édition 2019 qui s'ouvre s'inscrit pleinement dans ces lignes de force. Prenez Merce Cunningham (1919-2009). Le chorégraphe américain avait 53 ans quand Michel Guy créa le festival et l'invita pour son baptême du feu, jetant ainsi les bases d'une longue et fructueuse fidélité artistique. Cette année, dix ans après sa mort, la rétrospective Cunningham – le « Portrait » comme on l'appelle ici –, prendra la forme d'une multitude de rendez-vous et de pièces, d'hommages et de correspondances entre le passé et le présent. Prenez aussi l'Espagnole Maria Ribot, alias « La Ribot », 57 ans dont trente-sept de créations inclassables aux frontières de la danse, des arts plastiques et de la performance. Le public d'Automne connaît de longue date le travail explosif de cette danseuse et chorégraphe qui explore sans relâche

la question du corps et de son utilisation. 2019 prolonge les liens avec, là aussi, un « Portrait », soit six productions dont une création, à découvrir jusqu'au 16 novembre.

Proximité renouvelée

Prenez encore Bob Wilson, Romeo Castellucci (*La Vita nuova*), Jérôme Bel (*Rétrospective*), Boris Charmatz (*Infini, Levée*), Mohamed El Khatib (*La Dispute*) ou Milo Rau (*Oreste à Mossoul*). Eux aussi font partie de l'identité d'un Festival d'automne qui cherche cette année à renouveler la proximité avec ses spectateurs, grâce notamment à des performances montées dans des espaces singuliers : les artistes californiens Gerard & Kelly investissent ainsi la villa Savoye construite par Le Corbusier et la fondation Lafayette Anticipations accueille des « warm up sessions » consacrées à Merce Cunningham.

Sur son versant inédit, la manifestation joue une partition éclectique en conviant pour la première fois le metteur en scène de théâtre et d'opéra Calixto Bieito (*The String Quartet's Guide to Sex and Anxiety*), la comédienne Clotilde Hesme et le metteur en scène Fabien Gorgeart (*Stallone* d'après Emmanuelle Bernheim), l'artiste plasticienne et photographe Lena Herzog (*Last Whispers*) ou encore le trio Aurélie Charon-Amélie Bonnin-Caroline Gillet pour leur projet hybride *Radio Live*. A n'en pas douter, certains de ces artistes seront de nouveau à l'affiche lors des éditions suivantes, prolongeant ainsi un mouvement qui, depuis 1972, voit le Festival d'automne se renouveler dans la fidélité. ■

GUILLAUME FRAISSARD

Ce supplément a été réalisé dans le cadre d'un partenariat avec le Festival d'automne à Paris.

RADIO ET TELEVISION

Radio

Dimanche 17 novembre 2019 à 7h05 sur France Culture :

Questions d'Islam. L'émission radiophonique qui contribue à une meilleure connaissance de l'islam et des musulmans.

Dimanche 17 novembre 2019 à 14h sur France Inter :

Une journée particulière. Avec **Tamara Al Saadi**, metteuse en scène franco irakienne, **pour Place**. Se jeter dans les mots et le théâtre ou s'engager dans des combats politiques ? **Tamara Al Saadi** choisit les deux. Auteure, comédienne et metteuse en scène franco-irakienne, elle articule son travail entre la recherche en sciences sociales et la création théâtrale. Diplômée de l'école des arts politiques de Sciences Po Paris, elle fonde, en collaboration avec Mayya Sanbar, la compagnie La Base et mène des ateliers de théâtre qui questionnent le processus de construction identitaire dans l'immigration dans des collèges et lycées de Seine-Saint-Denis. Elle cofonde également MYST, un collectif interdisciplinaire dont les recherches portent sur les frontières dans les conflits contemporains, et est membre de l'ensemble artistique de la Comédie de Saint-Etienne. En 2018, elle remporte le prix des Lycéens et le prix du Jury du Festival Impatience.

Lundi 18 novembre 2019 à 22h sur France Inter :

Le nouveau rendez-vous. L'Alger-rie ou l'Alger-pleure. Avec **Ezra Furman**. Né en 1986 à Chicago, est un auteur-compositeur-interprète américain.

Lundi 18 novembre 2019 à 22h45 sur RCF :

La suite de l'histoire. L'Iran et la révolution islamique de 1977-1979. Avec : **Yann Richard**, iranologue français, spécialiste du chiisme moderne, de l'histoire de l'Iran contemporain ainsi que de la littérature persane.

Jeudi 21 novembre 2019 à 21h sur France Culture :

Par les temps qui courent. Avec **Zineb Sedria** pour son exposition : *L'espace d'un instant* au Jeu de Paume, Paris. Depuis 2005, Sedria a réalisé plusieurs œuvres (vidéos, sculptures et photographies) consacrées au voyage, maritime en particulier. Son intérêt pour les navires et les déplacements de populations est souvent rattaché à son histoire et à la géographie de l'Algérie, frontière nord d'une partie de la côte du Sud méditerranéen. Ce leitmotiv se retrouve symboliquement dans *Lighthouse in the Sea of Time* (2011), installation vidéo (en trois parties) consistant en quatre projections et deux écrans.

Podcast

France Culture : « Pendant la guerre, j'ai tué »

Reportage de **Thibaut Cavallès**. Gilles et Bernard sont des anciens de la guerre d'Algérie... Dans leur jeunesse, l'un comme l'autre ont été entraînés, disent-ils, sur la pente de l'irréparable. Ils ont tué ou ont été responsables de la mort d'un autre homme, malgré eux. Ils ont tué ou ont été responsables de la mort d'un autre homme, malgré eux. Depuis, ils ont adhéré à l'association [4ACG](https://www.franceculture.fr/emissions/les-pieds-sur-terre/pendant-la-guerre-jai-tue) pour Anciens Appelés en Algérie et leurs Amis Contre la Guerre qui s'engagent à verser leur pension de guerre à des bonnes œuvres en Algérie.

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-pieds-sur-terre/pendant-la-guerre-jai-tue>

RFI : En sol majeur. Reda Seddiki, humoriste «normal»

Réda Seddiki, jeune Algérien de Tlemcen, décrypte les ambivalences et les contradictions de la start-up monde. A la pensée unique s'oppose, toujours sur un mode cocasse, une pluralité de points de vue. Un seul enjeu : l'humour ! A la fois dans l'actualité et l'inactualité, « *Deux mètres, et davantage de liberté* » ravive la pensée et l'esprit. En compagnie de Réda Seddiki, « la liberté de rire » (ne l'oublions pas celle-là !) est un signe de santé démocratique, une soupape de sécurité face à notre monde anxieux.

<http://m.rfi.fr/emission/20191012-reda-seddiki>

RFI : Une jeunesse palestinienne en exil

Par Marine Vlahovic. Diffusé le mercredi 18 septembre 2019. C'est une grande inconnue des statistiques officielles car au Proche-Orient, la démographie, c'est la guerre. Pourtant, l'émigration des jeunes Palestiniens de Gaza, mais aussi de Cisjordanie, s'accroît ces dernières années. Pris en tenaille entre la crise économique et la permanence de l'occupation israélienne, mais aussi la désintégration du mouvement national palestinien, ils sont de plus en plus nombreux à faire le choix de l'exil. Un choix qui n'est jamais anodin.

<http://www.rfi.fr/emission/20190918-jeunesse-palestinienne-exil-gaza-cisjordanie-demographie-crise-economique>

Samedi 16 novembre 2019 à 13h30 sur France 3 :

Un livre, un jour. Abdourahman A. Waberi : *Pourquoi tu danses quand tu marches ?* (éd. JC. Lattès). Abdourahman Waberi se souvient du désert mouvant de Djibouti, de la mer Rouge, de la plage de la Siesta, des maisons en tôles d'aluminium de son quartier, de sa solitude immense et des figures qui l'ont marqué à jamais : Papa-la-Tige qui vendait des bibelots aux touristes, sa mère Zahra, tremblante, dure, silencieuse, sa grand-mère surnommée Cochise en hommage au chef indien parce qu'elle régnait sur la famille, la bonne Ladane, dont il était amoureux en secret. Il raconte le drame, ce moment qui a tout bouleversé, le combat qu'il a engagé ensuite et qui a fait de lui un homme qui sait le prix de la poésie, du silence, de la liberté, un homme qui danse toujours.

Samedi 16 novembre 2019 à 17h40 sur Histoire :

Mille et une Egyptes. Zahi Hawass nous raconte comment les pyramides représentaient le premier projet national égyptien, et comment elles ont contribué à créer la cohésion entre les différentes tribus autour de la figure du pharaon.

Samedi 16 novembre 2019 à 22h35 sur Canal + Cinéma :

Capharnaüm. Film de **Nadine Labaki.** À l'intérieur d'un tribunal, Zaïn, un garçon de 12 ans, est présenté devant le juge. À la question : " Pourquoi attaquez-vous vos parents en justice ? ", Zain lui répond : " Pour m'avoir donné la vie ! ". Capharnaüm retrace l'incroyable parcours de cet enfant en quête d'identité et qui se rebelle contre la vie qu'on cherche à lui imposer.

Dimanche 17 novembre 2019 à 8h45 sur France 2 :

Islam. Que vous soyez croyant ou non, de confession musulmane ou d'une autre, l'émission "Islam" vous invite à découvrir ou approfondir vos connaissances ou votre foi. Différents invités tels que des écrivains, des philosophes ou encore des membres actifs de la population musulmane de France interviennent régulièrement pour aborder divers sujets ou participer à des débats d'actualité.

Lundi 18 novembre 2019 à 0h40 sur France 5 :

Au nom du djihad. Enquête sur le parcours et la vie, sous le califat, des djihadistes français et de leurs familles partis en Syrie. Des habitants de Raqqa qui ont vécu aux côtés des djihadistes européens ont accepté de témoigner : une sage-femme qui a fait naître leurs enfants, des prisonniers torturés par un Français et même un hacker occidental qui a mis en place un système d'espionnage interne à Daech de tous les djihadistes... Outre ces témoignages, le réalisateur a également rassemblé des documents internes au califat, des vidéos filmées par Daech, destinées à un usage interne, qui lui ont permis de monter cette enquête

Mardi 19 novembre 2019 à 20h50 sur Arte :

Djihadistes de père en fils. En 2014, dans la région d'Idlib, dans le nord de la Syrie, le réalisateur syrien Talal Derki est parvenu à gagner la confiance d'un combattant salafiste affilié à Al-Qaïda et de son entourage, en se présentant comme un sympathisant désireux d'exalter la cause djihadiste. Père de huit fils, dont les deux aînés, Oussama (13 ans) et Ayman (12 ans), sont prénommés en hommage aux défunts chefs d'Al-Qaïda, Ben Laden et Al-Zawahiri, ce cofondateur du Front Al-Nosra l'a laissé s'installer dans son intimité et celle de ses garçons. Les femmes et les filles de la maisonnée, elles, sont restées invisibles. Tandis qu'Abou Oussama ("le père d'Oussama"), spécialiste du déminage, est au combat, ses enfants, qu'il a déscolarisés, errent en jouant à la guerre. Un jour, les plus âgés sont expédiés dans un camp d'entraînement au djihad, où le réalisateur les suit. Puis leur père perd une jambe dans une explosion. "Élève" prometteur, Oussama retourne au camp achever sa formation de djihadiste, tandis qu'Ayman choisit de retourner en classe.

Mercredi 20 novembre 2019 à 20h30 sur LCP :

Les 112 jours de Khomeiny en France. Le documentaire retrace les 112 jours de Khomeiny en France, entre le 6 octobre 1978 et le 1er février 1979 durant lesquels, depuis sa résidence à Neauphle-le-Château, le religieux iranien entreprend de conquérir une partie du monde musulman.

Jeudi 21 novembre 2019 à 20h40 sur Histoire :

Toutânkhamon. Son règne est situé entre les années -1336 / -1335 et -1327. De son temps, Toutânkhamon n'était pas considéré comme un grand pharaon, en raison de son court règne. Il doit sa célébrité à la découverte de sa sépulture par l'archéologue britannique Howard Carter le 4 novembre 1922 et au fabuleux trésor qu'elle recèle.

Jeudi 21 novembre 2019 à 23h45 sur France 2 :

Massoud, l'Afghan. Un portrait du célèbre chef de guerre afghan, en lutte tour à tour contre l'invasion soviétique, puis contre les Talibans, et mort au combat en 2001.

Vendredi 22 novembre 2019 à 9h25 sur Arte :

Le Shah et l'Ayatollah, le duel iranien. En 1979, sous l'impulsion de l'ayatollah Khomeiny, la révolution éclate en Iran et renverse le shah Mohammad Reza Pahlavi. Cet événement marque la fin d'une monarchie vieille de deux mille cinq cent ans. Ce documentaire retrace la vie de ces deux ennemis qui se sont affrontés pendant plus de trente ans, de l'arrivée au pouvoir du Shah dans les années 1940 jusqu'à sa chute.

CONFÉRENCES

Lundi 18 novembre 2019 (12h30) à Paris

Être correspondant du « Monde » à Jérusalem

Rencontre avec : **Piotr Smolar**, grand reporter et écrivain, journaliste au *Monde*. Il a été correspondant à Jérusalem de 2014 à 2019 et il est également spécialiste de l'Europe orientale, des Balkans et de l'ancien espace soviétique. Avant d'entrer au *Monde* en 2002, il a été coordinateur du centre franco-russe de journalisme à la faculté de journalisme de Moscou et correspondant en Russie pour *Le Figaro* et l'hebdomadaire *Marianne*. Auteur notamment de *Gloubinka, promenades au cœur de la Russie* (Éditions de L'Inventaire, 2002) et de *Mauvais juif* (Éditions des Équateurs, 2019). Modération : **Dominique Vidal**, journaliste et historien.

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/midis/etre-correspondant-du-monde-a-jerusalem/>

Mardi 19 novembre 2019 (18h30) à Paris

Révolutions arabes : acte II ?

Rencontre avec : **Alain Gresh**, journaliste, directeur du journal en ligne *Orient XXI*, ancien rédacteur en chef du *Monde diplomatique*. Spécialiste du Proche-Orient, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *De quoi la Palestine est-elle le nom ?* (Les Liens qui libèrent, 2010) et *Un chant d'amour. Israël-Palestine, une histoire française*, avec Hélène Aldeguer (La Découverte, 2017). Et **Akram Belkaïd**, journaliste au *Monde diplomatique*, collaborateur d'*Orient XXI* et d'*Afrique Magazine*, chroniqueur au *Quotidien d'Oran*. Il a publié plusieurs ouvrages dont notamment *Pleine lune sur Bagdad* (Erick Bonnier, 2017), son dernier livre est *L'Algérie en 100 questions. Un pays empêché* (Tallandier, 2019). Modération : **Dominique Vidal**, journaliste et historien.

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/revolutions-arabes-acte-ii/>

Mercredi 20 novembre 2019 (19h) à Paris

Les traditions magiques en Islam

L'islam est apparu dans un monde peuplé de divinités et de djinns, auxquels les devins, poètes et guérisseurs avaient recours pour infléchir le destin des hommes. À partir du VIII^e siècle, une forme de magie savante, inspirée des héritages mésopotamiens, grecs, et indiens suscite l'engouement des califes et des élites. Cinq siècles plus tard, une autre voie, « la science des lettres et des carrés magiques », trouve un maître en la figure du soufi maghrébin, al-Buni, auquel a été attribué un immense corpus promis à une importante postérité. Avec : **Jean-Charles Coulon**, chercheur au CNRS, spécialiste de l'histoire de la magie et des sciences occultes dans l'Islam médiéval.

Où ? Institut des Cultures d'Islam : Espace Stephenson, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/les-traditions-magiques-en-islam/>

Jeudi 21 novembre 2019 (19h) à Paris

Arabes poétiques nomades

Dans le cadre de l'exposition « AlUla, merveille d'Arabie »

On récite par cœur la poésie préislamique d'un **Imrou' l Qays**, **Tarafa**, **Zuhayr**, **Amr Ibn Kulthûm** et **Al Khansa**, au même titre que celle andalouse d'un **Ibn Zaydoun** ou d'un **Ibn Jafaga**. Un attachement que n'ont altéré ni les mutations de la civilisation arabo-musulmane ni ses déploiements modernes : la **poésie** a conservé intact son caractère premier de parole fondatrice et nomade. Avec :

-**Pierre Lory**, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, chaire de Mystique musulmane. Dernier ouvrage paru : *La dignité de l'homme face aux anges, aux animaux et aux djinns* (Albin Michel, 2018) ;

-**Brigitte Foulon**, professeur de littérature arabe à la Sorbonne nouvelle, auteur de *La poésie andalouse du 11^{ème} siècle. Voir et décrire le paysage. Étude du recueil d'Ibn Hafaga* (L'Harmattan, 2011).

Débat animé par **Kadhîm Jihad Hassan**, poète, essayiste et traducteur, professeur des universités en littérature arabe classique, Inalco, Paris ; auteur de nombreux recueils, traductions et essais dont *La part de l'étranger. La traduction de la poésie dans la culture arabe* (Sindbad/Actes Sud, 2007) et *Le labyrinthe et le géomètre, essais sur la littérature arabe classique et moderne, suivi de Sept figures proches* (éd. Aden, 2008).

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/arabes-poetiques-nomades>

Lundi 25 novembre 2019 (18h) à Alger
Robert Solé : « Ils ont fait l'Égypte moderne ... »

L'Égypte ne se réduit pas à une brillante civilisation antique dont on admire inlassablement les vestiges. C'est aussi un pays incontournable du monde arabe. Un pays jeune, dynamique et surprenant qui a été en 2011 au cœur d'un « Printemps » avorté. Après avoir subi plusieurs occupations étrangères, la terre des Pharaons a été brutalement confrontée à la modernité lorsque Bonaparte y a débarqué, avec ses soldats, ses savants et ses artistes. Dès lors, le sentiment national n'a cessé de s'affirmer. Ce livre raconte l'histoire de ce réveil et des nombreux soubresauts qui en ont résulté, à travers plusieurs acteurs de premier plan : des dirigeants politiques, comme Méhémet Ali, Nasser ou Sadate ; des intellectuels attirés par les Lumières, comme Tahtawi ou Taha Hussein ou des écrivains et des artistes novateurs, comme Naguib Mahfouz ou Oum Kalsoum... Avec son style habituel, à la fois fluide et percutant, Robert Solé analyse le legs de ces personnalités qui racontent les grandes heures d'un pays charnière au Moyen-Orient. **Robert Solé**, essayiste et journaliste au journal *Le Monde* (Directeur du Monde des livres). Pour réserver, merci d'écrire à cette adresse : confrencerobertsole2019.alger@if-algerie.com

Où ? Institut français d'Alger, 7 rue Hassani Issad, 16000 Alger, Algérie

<https://www.if-algerie.com/alger/agenda-culturel/conference-ils-ont-fait-l2019egypte-moderne-...-sur-reservation>

Mercredi 4 décembre 2019 (18h30) à Paris
Les chrétiens d'Orient, au-delà des mythes et des instrumentalisations

Rencontre avec: **Joseph Yacoub**, professeur émérite de l'université catholique de Lyon, sociologue et historien, spécialiste des droits de l'homme, des minorités ethniques, linguistiques et culturelles, des peuples autochtones et des chrétiens d'Orient. Auteur de nombreux ouvrages, dont *Au nom de Dieu ! Les guerres de religion d'aujourd'hui et de demain* (Jean-Claude Lattès, 2002), *Une diversité menacée, les Chrétiens d'Orient face au nationalisme arabe et à l'islamisme* (Salvator, 2018), *Le Moyen-Orient syriaque. La face méconnue des chrétiens d'Orient* (Salvator, 2019). **Tigrane Yégavian**, diplômé de Sciences Po Paris et des Langues'O, journaliste et arabisant. Il collabore notamment pour les revues *Politique Internationale*, *Diplomatie*, *Moyen-Orient*, *France Arménie* et le *Monde diplomatique*, et est membre de la rédaction de la revue de géopolitique *Conflits*. Auteur notamment de *Arménie : À l'ombre de la montagne sacrée* (Nevicata, 2015), et de *Minorités d'Orient : les oubliés de l'Histoire* (éditions du Rocher, 2019). Modération: **Antoine Fleyfel**, professeur de théologie et de philosophie au Collège des Bernardins et à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, chargé des relations académiques de l'Œuvre d'Orient, auteur de nombreux ouvrages, dont *La théologie contextuelle arabe. Modèle libanais* (L'Harmattan, 2011), *Géopolitique des chrétiens d'Orient. Défis et avenir des chrétiens arabes* (L'Harmattan, 2013) et *Les dieux criminels* (éditions du Cerf, 2017).

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/controverses/les-chretiens-dorient-au-dela-des-mythes-et-des-instrumentalisations/>

Jeudi 5 décembre 2019 (19h) à Paris
La nuit, la mystique et le rêve

Le voyage céleste, nocturne et -extra-ordinaire, l'Isra, représente un élément capital dans la vision religieuse de l'islam. Partant de cet événement fondateur, Pierre Lory et Éric Geoffroy engageront un échange sur l'importance de la nuit, de la veille et du rêve selon les mystiques musulmans. Avec : **Éric Geoffroy** est maître de conférences à l'université de Strasbourg, spécialiste du soufisme. Et **Pierre Lory** est directeur d'études à l'École pratique des hautes études où il occupe la chaire de mystique musulmane.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/la-nuit-la-mystique-et-le-reve/>

LITTÉRATURE : RENCONTRES LITTÉRAIRES

Samedi 23 novembre 2019 (16h30) à Paris
Une heure avec... Nassira El Moaddem

Auteure invitée : **Nassira El Moaddem**, pour son livre : *Les filles de Romorantin* (éd. Iconoclaste). **Nassira El Moaddem** est née en 1984. Journaliste, elle a commencé sa carrière à la télévision avant d'écrire, notamment pour *Le Monde* et diriger *le Bondy Blog*. *Les filles de Romorantin* est son premier livre. L'une est restée, l'autre est partie. C'est l'histoire de deux vies, l'histoire de deux France. Retournant dans la petite ville qui l'a vue naître, elle retrouve sa meilleure amie d'enfance, qui, elle, n'est jamais partie. Elle raconte l'histoire de deux filles. L'histoire de deux France. Durant tout son lycée, elle ne rêve que d'une chose ; fuir sa petite ville de Province. Fille d'ouvriers d'origine marocaine, elle gravit les étapes une à une. Fait deux grandes écoles, devient journaliste, interview des décideurs, dirige un média. Mais au fond d'elle, naît une culpabilité ; celle d'avoir abandonné sa ville, Romorantin, au moment où cette dernière avait le plus besoin de ses enfants – lorsque la crise était à son comble, que les usines fermaient. Alors, elle décide de revenir. En arpentant les rues, elle se rend compte avec désolation que la plupart des boutiques du centre ont mis la clef sous la porte. Elle essaye de comprendre. Pour cela, elle retrouve son amie d'enfance, Caroline est

responsable de rayon au M. Bricolage de Romorantin. Engagée dans les gilets jaunes. Elle n'est jamais partie. Alors qu'elles sont nées au même endroit, leur vie n'a maintenant rien à voir. C'est alors l'occasion de peindre un portrait de la France à deux visages. Rencontre animée par **Martine Abat**, journaliste. Lecture par **Clémence Azincourt**, comédienne. Vente et dédicaces du livre à l'issue de la rencontre.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/litterature-et-poesie/une-heure-avec-nassira-el-moaddem>

LITTÉRATURE : LE COIN DU LIBRAIRE

- **Kaouther ADIMI** : « *Les petits de décembre* » (éd. du Seuil) août 2019 - C'est un terrain vague, au milieu d'un lotissement de maisons pour l'essentiel réservées à des militaires. Au fil des ans, les enfants du quartier en ont fait leur fief. Ils y jouent au football, la tête pleine de leurs rêves de gloire. Nous sommes en 2016, à Dely Brahim, une petite commune de l'ouest d'Alger, dans la cité dite du 11-Décembre. La vie est harmonieuse, malgré les jours de pluie qui transforment le terrain en surface boueuse, à peine praticable. Mais tout se dérègle quand deux généraux débarquent un matin, plans de construction à la main. Ils veulent venir s'installer là, dans de belles villas déjà dessinées. La parcelle leur appartient. C'est du moins ce que disent des papiers « officiels ». Avec l'innocence de leurs convictions et la certitude de leurs droits, les enfants s'en prennent directement aux deux généraux, qu'ils molestent. Bientôt, une résistance s'organise, menée par Inès, Jamyl et Mahdi. Au contraire des parents, craintifs et résignés, cette jeunesse s'insurge et refuse de plier. La tension monte, et la machine du régime se grippe. A travers l'histoire d'un terrain vague, **Kaouther Adimi** explore la société algérienne d'aujourd'hui, avec ses duperies, sa corruption, ses abus de pouvoir, mais aussi ses espérances. 18€

- **Ahmet ALTAN** : « *Je ne reverrai plus le monde* » (éd. Actes-Sud) septembre 2019 - Ahmet Altan est romancier, essayiste et journaliste, il était aussi rédacteur en chef du quotidien *Taraf* jusqu'au 15 juillet 2016. À cette date, la Turquie s'enflamme, des milliers de personnes descendent dans la rue à Istanbul et à Ankara suite à une tentative de putsch. Le lendemain commence une vague d'arrestations parmi les fonctionnaires, les enseignants, l'armée et les journalistes. Ahmet Altan fait partie de ceux-là, il sera condamné à perpétuité, accusé d'avoir appelé au renversement du gouvernement de l'AKP. Ahmet Altan a 69 ans. Ces textes sont écrits du fond de sa geôle. Poignants, remarquablement maîtrisés, ces allers-retours entre réflexions, méditations et sensations expriment le quotidien du prisonnier mais ils disent aussi combien l'écriture est pour lui salvatrice. Tel un credo il s'en remet à son imagination, à la force des mots qui seule lui permet de survivre et de franchir les murs. livre de résilience exemplaire. 18,50€

- **Alberto ANGELA** : « *Cléopâtre* » (éd. Harper Collins) octobre 2019 - Peu de femmes peuvent se vanter d'avoir autant marqué les esprits que Cléopâtre. La dernière reine d'Égypte antique a séduit les puissants mais a surtout fait de son nom un symbole de puissance. Alberto Angela, vulgarisateur de génie, nous entraîne sur les pas de cette femme d'exception. Dans un monde antique dominé par les hommes, elle a permis au royaume d'Égypte de connaître une expansion fulgurante. Femme de pouvoir, douée dans l'art de la négociation comme dans celui de la guerre, elle est une grande stratège et une figure incroyablement visionnaire. Si, après deux mille ans, elle continue de nous fasciner et de nous inspirer, c'est peut-être parce qu'au-delà des images et du fantasme, elle est le visage de la modernité. **Alberto Angela** est connu pour mettre l'Histoire à portée de tous grâce à ses émissions culturelles à succès. Son secret ? Faire revivre l'Histoire à travers les yeux de ceux qui en furent les acteurs. Il est l'auteur de nombreux best-sellers, comme *Les Trois Jours de Pompéi* (Payot, 2014).

- **Sofia AOUIE** : « *Rhapsodie des oubliés* » (éd. de La Martinière) août 2019 - Abad, treize ans, vit dans le quartier de Barbès, la Goutte d'Or, Paris 18ème. C'est l'âge des possibles : la sève coule, le cœur est plein de ronces, l'amour et le sexe torturent la tête. Pour arracher ses désirs au destin, Abad devra briser les règles. À la manière d'un Antoine Doinel, qui veut réaliser ses 400 coups à lui. Rhapsodie des oubliés raconte sans concession le quotidien d'un quartier et l'odyssée de ses habitants. Derrière les clichés, le crack, les putes, la violence, le désir de vie, l'amour et l'enfance ne sont jamais loin. Dans une langue explosive, influencée par le roman noir, la littérature naturaliste, le hip-hop et la soul music, Sofia Aouine nous livre un premier roman éblouissant. Née en 1978, **Sofia Aouine** est reporter radio. Elle publie aujourd'hui son premier roman, Rhapsodie des oubliés. 18€

- **Mustapha BENFODIL** : « *Alger, journal intense* » (éd. Macula) septembre 2019 - À la croisée de plusieurs genres, ce roman-radiographie de l'Algérie contemporaine relève le pari de recréer le chaos de l'Algérie des années 1990 par l'expérimentation formelle : le texte est mots, ratures, photos, pages arrachées, papiers d'emballage, dessins... fragments, fracas, convulsions. Karim Fatimi, astrophysicien de renom, meurt sur la route de Bologhine près de la « Maison hantée ». Mounia, sa femme,

dévastée, entame alors un journal pour exorciser son chagrin. En parallèle, guidée par un étrange voyeurisme, elle décide de se plonger dans les innombrables écrits de toutes sortes accumulés par son mari. Le lecteur passe d'une narration à l'autre, reformant alors le puzzle de l'univers tourmenté de Karim Fatimi, écrivain écorché vif, mais aussi époux, père, fils, frère, amant en découvrant chaque moment clé de sa vie : Octobre 1988, la décennie noire, la naissance de leur fille ou encore ce mystérieux 28 novembre 1994... Le livre est comme un corps, vivant, palpitant, à l'image du corps de Mounia sur lequel écrit le narrateur. Dans une langue ludique et généreuse, Mustapha Benfodil livre le lecteur aux mains d'un destin à l'humour parfois rose, parfois noir. « ... je ne peux concevoir l'écriture autrement que comme un puzzle dont les pièces sont éparpillées dans toutes les régions de la vie, du corps et du logos. Dans cette tâche, je dirais que mes plus belles pépites restent encore les perles du quotidien. » 22 €

- **Anissa M. BOUZIANE** : « **Sables** » (éd. Mauconduit) août 2019 - Ce premier roman étranger paraît simultanément aux États-Unis (Interlink Publishing) sous le titre *Dune Song*. « *Je suis venue au Sahara pour y être enterrée* » : ainsi commence l'histoire de Jeehan Nathaar. Jeehan choisit de quitter New York, où elle a vécu la plus grande partie de son existence, après avoir assisté à l'effondrement des tours du World Trade Center. Avec elles, son rêve américain s'écroule : dans le regard des autres elle est devenue une étrangère, comme nombre d'Arabo-musulmans depuis le 11 septembre 2001. En quête d'identité, elle retourne à sa terre natale où elle se trouve impliquée dans une autre tragédie, celle des migrants qui traversent le Sahara à la recherche d'une nouvelle vie. Cartographie du clivage entre Occident et Orient, le roman oscille entre les débris de Manhattan dans les jours qui suivent le 11 septembre et les sables de Lalla el Aliah, la plus haute dune du désert marocain. C'est pour renaître à elle-même que Jeehan s'y laisse ensevelir. Traduit de l'américain par Laurence W. Ø. Larsen. **Anissa M. Bouziane**, née aux États-Unis d'un père marocain et d'une mère française, est écrivaine, réalisatrice de films et enseignante. Comme sa narratrice, elle a assisté à l'effondrement des Twin Towers. Après avoir vécu au Maroc et aux États-Unis, elle vit désormais à Paris. Diplômée de la Columbia University School of the Arts de New York, Anissa M. Bouziane termine un doctorat en Creative Writing à l'Université anglaise de Warwick. 24€

- **Bernard CAZENEUVE** : « **À l'épreuve de la violence. Beauvau 2014-2015** » (éd. Stock) octobre 2019 - « *Au moment où j'entre Place Beauvau, je ne sais pas à quel point je resterai marqué, à tout jamais, par la succession des tragédies qui viendront endeuiller le pays, en donnant au ministère de l'État, sa dimension de citadelle profondément humaine. Dans mes pensées, le pressentiment des heures sombres à venir a laissé place, peu à peu, aux certitudes. La question n'est plus de savoir si les éléments se déchaîneront, ou si par miracle nous serons épargnés, mais bien de deviner quand le tonnerre grondera, après que la foudre se sera abattue sur nous.* » B. C. Confronté au quotidien à toutes les violences – terroriste, verbale, psychologique – , Bernard Cazeneuve a dû tenir le cap et rassurer les Français. Mais, du drame de Sirvens avec la mort de Remi Fraisse aux attentats qui ont endeuillé la France, en passant par les soubresauts de la crise migratoire et les nécessaires réformes à mener, notamment celle du renseignement intérieur, celui qui restera comme un très grand ministre de l'Intérieur ne nous cache rien des moments d'anxiété et de solitude qu'il a dû aussi affronter. Ce témoignage passionnant et profondément sincère sur la vie et l'action d'un ministre de l'Intérieur – quand, à chaque minute, il faut faire face à des situations politiques et humaines inédites – est aussi un récit tendu, très finement écrit, qui se lit d'une traite. 20,90 €

- **Mathilde CHAPUIS** : « **Nafar** » (éd. Liana Levi) août 2019 - Une nuit d'octobre, c'est sur la rive turque du Meriç, le fleuve-frontière qui sépare l'Orient de l'Europe, qu'une mystérieuse narratrice arrête son regard. Et plus précisément sur l'homme épuisé qui, dans les buissons de ronces, se cache des soldats chargés d'empêcher les clandestins de passer du côté grec. Car celui qui s'apprête à franchir le Meriç est un nafar : un sans-droit, un migrant. Retraçant pas à pas sa périlleuse traversée, la narratrice émaille son récit d'échappées sur cette région meurtrie par l'Histoire et sur le quotidien de tous les Syriens qui, comme l'homme à la veste bleue se préparant à plonger, cherchent coûte que coûte un avenir meilleur loin de la dictature de Bachar al-Assad. Elle est celle qui témoigne des combines et des faux départs, imagine ce qu'on lui tait, partage les doutes et les espoirs. Dans ce premier roman bouleversant d'émotion retenue, Mathilde Chapuis nous conduit au plus près des obsessions de tous ceux qui n'ont d'autre choix que l'exil. 15 €

- **Louis-Philippe DALEMBERT** : « **Mur Méditerranée** » (éd. Sabine Wespieser) août 2019 - À Sabratha, sur la côte libyenne, les surveillants font irruption dans l'entrepôt où sont entassées les femmes. Parmi celles qu'ils rudoient pour les obliger à sortir, Chochana, une Nigériane, et Semhar, une Érythréenne. Les deux amies se sont rencontrées là, après des mois d'errance sur les routes du continent. Grâce à toutes sortes de travaux forcés et à l'aide de leurs proches restés au pays, elles se sont acharnées à réunir la somme nécessaire pour payer les passeurs, à un prix excédant celui d'abord fixé. Ce soir-là pourtant, au bout d'une demi-heure de route dans la benne d'un pick-up fonçant tous phares éteints, elles sentent l'odeur de la mer. Un peu plus tôt, à Tripoli, des familles syriennes, habillées avec élégance comme pour un voyage d'affaires, se sont installées dans les minibus climatisés garés devant leur hôtel. Ce 16 juillet 2014, c'est enfin le grand départ. Dima, son mari et leurs deux fillettes ont quitté leur pays en guerre depuis un mois déjà, afin d'embarquer pour Lampedusa. Ces femmes si différentes ? Dima la bourgeoise voyage sur le pont, Chochana et Semhar dans la cale ? ont toutes trois franchi le point de non-retour et se retrouvent à bord du chalutier, unies dans le même espoir d'une nouvelle vie en Europe. L'entrepreneuse et plantureuse Chochana, enfant choyée de sa communauté juive ibo, se destinait pourtant à des études de droit, avant que la sécheresse et la misère la contraignent à y renoncer et à fuir le Nigeria. Semhar, elle, se rêvait institutrice, avant d'être enrôlée pour un service national sans fin dans l'armée érythréenne, où elle a refusé de perdre sa jeunesse. Quant à Dima, au moment où les premiers attentats à la voiture piégée ont commencé à Alep, elle en a été sidérée, tant elle pensait sa vie toute tracée, dans l'aisance et conformément à la

tradition de sa famille. Les portraits tout en justesse et en empathie que peint Louis-Philippe Dalember de ses trois protagonistes ; avec son acuité et son humour habituels ; leur donnent vie et chair, et les ancrent avec naturel dans un quotidien que leur nouvelle condition de « migrantes » tente de gommer. Lors de l'effroyable traversée, sur le rafiote de fortune dont le véritable capitaine est le chef des passeurs, leur caractère bien trempé leur permettra tant bien que mal de résister aux intempéries et aux avaries. Luttant âprement pour leur survie, elles manifesteront même une solidarité que ne laissaient pas augurer leurs origines si contrastées. S'inspirant de la tragédie d'un bateau de clandestins sauvé par le pétrolier danois Torm Lotte en 2014, Louis-Philippe Dalember déploie ici avec force un ample roman de la migration et de l'exil. 22€

- **Marie DARRIEUSSECQ** : « *La mer à l'envers* » (éd.P.O.L) août 2019 - Rien ne destinait Rose, parisienne qui prépare son déménagement pour le pays Basque, à rencontrer Younès qui a fui le Niger pour tenter de gagner l'Angleterre. Tout part d'une croisière un peu absurde en Méditerranée. Rose et ses deux enfants, Emma et Gabriel, profitent du voyage qu'on leur a offert. Une nuit, entre l'Italie et la Libye, le bateau d'agrément croise la route d'une embarcation de fortune qui appelle à l'aide. Une centaine de migrants qui manquent de se noyer et que le bateau de croisière recueille en attendant les garde-côtes italiens. Cette nuit-là, poussée par la curiosité et l'émotion, Rose descend sur le pont inférieur où sont installés ces exilés. Un jeune homme retient son attention, Younès. Il lui réclame un téléphone et Rose se surprend à obtempérer. Elle lui offre celui de son fils Gabriel. Les garde-côtes italiens emportent les migrants sur le continent. Gabriel, désespéré, cherche alors son téléphone partout, et verra en tentant de le géolocaliser qu'il s'éloigne du bateau. Younès l'a emporté avec lui, dans son périple au-delà des frontières. Rose et les enfants rentrent à Paris. Le fil désormais invisible des téléphones réunit Rose, Younès, ses enfants, son mari, avec les coupures qui vont avec, et quelques fantômes qui chuchotent sur la ligne... Rose, psychologue et thérapeute, a aussi des pouvoirs mystérieux. Ce n'est qu'une fois installée dans la ville de Clèves, au pays basque, qu'elle aura le courage ou la folie d'aller chercher Younès, jusqu'à Calais où il l'attend, très affaibli. Toute la petite famille apprend alors à vivre avec lui. Younès finira par réaliser son rêve : rejoindre l'Angleterre. Mais qui parviendra à faire de sa vie chaotique une aventure voulue et accomplie ? 18,5 €

- **Olivier DORCHAMPS** : « *Ceux que je suis* » (éd. Finitudes) août 2019 - "Le Maroc, c'est un pays dont j'ai hérité un prénom que je passe ma vie à épeler et un bronzage permanent qui supporte mal l'hiver à Paris, surtout quand il s'agissait de trouver un petit boulot pour payer mes études". Marwan est français, un point c'est tout. Alors, comme ses deux frères, il ne comprend pas pourquoi leur père, garagiste à Clichy, a souhaité être enterré à Casablanca. Comme si le chagrin ne suffisait pas. Pourquoi leur imposer ça ? C'est Marwan qui ira. C'est lui qui accompagnera le cercueil dans l'avion, tandis que le reste de la famille arrivera par la route. Et c'est à lui que sa grand-mère, dernier lien avec ce pays qu'il connaît mal, racontera toute l'histoire. L'incroyable histoire. *Ceux que je suis* est un roman pudique et délicat, à la justesse toujours irréprochable. - 18,50 €

- **Samira EL AYACHI** : « *Les femmes sont occupées* » (éd. L'Aube) septembre 2019 - « *Le monde est fait pour deux catégories de personnes. Les hommes. Les femmes riches. Les autres se retirent sur la pointe des pieds en riant doucement, et en s'excusant.* » Elle doit monter une pièce de théâtre. Finir sa thèse. Lancer une machine. Régler des comptes ancestraux avec les pères et les patrons. Faire la révolution – tout en changeant la couche de Petit Chose. Au passage, casser la figure à Maman Ourse et tordre le cou à la famille idéale. Réussir les gâteaux d'anniversaire. Retrouver la Dame de secours. Croire à nouveau en l'Autre. Comme toutes les femmes, la narratrice de ce roman est très occupée. Découvrant sur le tas sa nouvelle condition de « maman solo », elle jongle avec sa solitude sociale, sa solitude existentielle, et s'interroge sur les liens invisibles entre batailles intimes et batailles collectives. Résolument féministe et humaniste, ce roman à la langue inventive et teintée d'humour tendre dresse le portrait poignant d'une femme qui ressemble à tant d'autres. 20 €

- **Nassira EL MOADDEM** : « *Les filles de Romorantin* » (éd. L'Iconoclaste) octobre 2019 - Elles sont nées à Romorantin. Jeunes, elles s'y sentent à l'étroit. Peu de transports. Un petit cinéma, deux centres commerciaux, une patinoire, une médiathèque... Avec cette impression, bien souvent, d'être à la marge. Son bac en poche, Nassira décide de partir. Elle fait deux grandes écoles, devient journaliste, dirige un média, sans jamais oublier son bled de Sologne. Quinze ans plus tard, elle choisit d'y revenir. Elle retrouve sa ville, avec ses usines fermées, son centre à présent désert. Mais surtout, ses amis d'enfance. Parmi eux, Caroline, devenue ouvrière. Leurs vies n'ont plus rien à voir. Dans un récit bouleversant, l'autrice évoque la galère, les marches que l'on a la chance de gravir ou non. Les villes qui déclinent, les contrastes et les inégalités qui s'accroissent. Elle dresse le portrait d'un territoire. D'une époque. D'une France à deux visages. 17 €

- **Joumana HADDAD** : « *Le livre des reines* » (éd. Actes-Sud) septembre 2019 - *Le Livre des Reines* est une saga familiale qui s'étend sur quatre générations de femmes prises dans le tourbillon tragique des guerres intestines au Moyen-Orient – au cœur de territoires de souffrance, du génocide arménien au conflit israélo-palestinien, en passant par les luttes entre chrétiens et musulmans au Liban et en Syrie. Reines d'un jeu de cartes mal distribuées par le destin, Qayah, Qana, Qadar et Qamar constituent les branches d'un même arbre généalogique ancré dans la terre de leurs origines malgré la force des vents contraires qui tentent à plusieurs reprises de les emporter. Une lignée de femmes rousses unies par les liens du sang – qui coule dans leurs veines et que la violence a répandu à travers les âges – et par une puissance et une résilience inébranlables. Avec la parfaite maîtrise d'une écriture finement ciselée, Joumana Haddad parvient à construire un roman d'une extraordinaire intensité, sans jamais sombrer dans le pathos ou la grandiloquence. : 22€

- **Philippe HAYAT** : « *Où bat le cœur du monde* » (éd. Calmann-Levy) août 2019 - " Sa musique décrivait un coin du ciel, une façade éclaboussée de lumière, invisibles sans jazz. Il jouait et la joie se réveillait d'un rien et de partout." À Tunis dans les années trente, Darius Zaken est frappé de mutisme après la disparition brutale de son père. Élevé par sa mère Stella qui le destine aux plus hautes études et sacrifie tout à cette ambition, il lutte pour se montrer à la hauteur. Mais le swing d'une clarinette vient contredire la volonté maternelle. Darius se découvre un don irrésistible pour cet instrument qui lui redonne voix. Une autre vie s'offre à lui, plus vive et plus intense. De la Tunisie française aux plus grandes scènes du monde, en passant par l'Europe de la Libération et l'Amérique ségrégationniste, cette fresque est un magnifique roman d'initiation et d'émancipation, mené au rythme étourdissant du jazz. 20,50 €

- **Internationale situationniste** : « *Adresse aux révolutionnaires d'Algérie* » (éd. Libertalia) août 2019 - À l'heure où l'Algérie s'embrase, le présent recueil rassemble quelques-uns des textes situationnistes et post-situationnistes rédigés des années 1960 à nos jours par des auteurs injustement méconnus comme Mezioud Ouldamer. Bien que très minoritaire, ce courant internationaliste qui rejetait aussi bien les colonels que le soleil soviétique a produit des écrits qui méritent d'être rappelés et convoqués. Comme l'écrit Nedjib Sidi Moussa, maître d'œuvre du présent ouvrage : « Certes, les membres de l'Internationale situationniste ainsi que ceux qui ont cherché à poursuivre cette expérience n'ont jamais eu le monopole de la critique sociale. Mais ils la formulèrent avec intransigeance, malgré quelques illusions ou en surestimant les potentialités subversives. Et, s'il apparaît périlleux de se placer au-dessus de leur radicalité, on ne peut cependant guère se situer en-dessous des sensibilités avec lesquelles ils ont dialogué ou polémique. Car il y a urgence à se réapproprier un tel legs sous peine de dilapidation. On ne combattra pas l'exploitation et l'aliénation – sous toutes leurs formes, des plus hideuses aux plus séduisantes – en écartant de nos luttes le jeu, l'amour, la camaraderie et la poésie. »

- **Françoise GALLO** : « *La fortuna* » (éd. Liana Levi) octobre 2019 - 1901 Porto Empedocle. Comme beaucoup de Siciliens, Giuseppa choisit, avec son mari et ses quatre fils, de quitter son île et de tenter une traversée périlleuse vers une nouvelle vie en Tunisie. Certains fuient la misère, le choléra, ou la mafia. D'autres, comme elle, un destin contraire. Le temps de ce périple, elle se souvient... Abandonnée à l'âge de trois mois à la porte d'un couvent, elle a cru échapper au malheur en rencontrant Francesco. Mais celui-ci est né dans une famille de propriétaires terriens arrogants, qui s'acharnent à gâcher son existence. Giuseppa empoigne alors les rênes de sa vie, guidée par son nom, La Fortuna, comme par une bonne étoile. A travers cette femme simple et déterminée, ce roman retrace l'histoire peu connue des "Italo-Tunisians" qui, il y a un siècle, ont quitté l'Europe pour l'Afrique du Nord. 15 €

- **Fouad LAROUÏ** : « *Chroniques de l'autre rive* » (éd. Julliard) octobre 2019 - Insatiable arpenteur de la planète, assoiffé de connaissances, dévoreur impénitent de toutes formes de textes, Fouad Laroui manifeste dans chacun de ses livres son émerveillement face à la beauté de la vie. Dans ce recueil de chroniques cursives, lapidaires et lumineuses, il vante l'intelligence intarissable des êtres humains et pourfend, dans un même mouvement, leur insondable stupidité. 20 €

- **Bernard LAHIRE** : « *Enfances de classe : De l'inégalité parmi les enfants* » (éd. du Seuil) août 2019 - Naïssons-nous égaux ? Des plus matérielles aux plus culturelles, les inégalités sociales sont régulièrement mesurées et commentées, parfois dénoncées. Mais les discours, qu'ils soient savants ou politiques, restent souvent trop abstraits. Ce livre relève le défi de regarder à hauteur d'enfants les distances sociales afin de rendre visibles les contrastes saisissants dans leurs conditions concrètes d'existence. Menée par un collectif de 17 chercheurs, entre 2014 et 2018, dans différentes villes de France, auprès de 35 enfants âgés de 5 à 6 ans issus des différentes fractions des classes populaires, moyennes et supérieures, l'enquête à l'origine de cet ouvrage est inédite, tant dans son dispositif méthodologique que dans ses modalités d'écriture, qui articulent portraits sociologiques et analyses théoriques. Son ambition est de faire sentir, en même temps que de faire comprendre, cette réalité incontournable : les enfants vivent au même moment dans la même société, mais pas dans le même monde. Rendre raison des inégalités présentes dans l'enfance permet dès lors de retracer l'enfance des inégalités, autrement dit leur genèse et leur influence sur le destin social des individus. En donnant à voir ce qui est accessible aux uns et inaccessible aux autres, évident pour certains et impensable pour d'autres dans des domaines aussi différents que ceux du logement, de l'école, du langage, des loisirs, du sport, de l'alimentation ou de la santé, cet ouvrage met sous les yeux du lecteur l'écart entre des vies augmentées et des vies diminuées. Il éclaire les mécanismes profonds de la reproduction des inégalités dans la société française contemporaine, et apporte ainsi des connaissances utiles à la mise en oeuvre de véritables politiques démocratiques. 27€

- **Olivier LE COUR GRANDMAISON** : « *Ennemis mortels* » (éd. La Découverte) octobre 2019 - Pour mieux comprendre la place singulière de l'islam aujourd'hui en France, cet ouvrage étudie les représentations de cette religion et des musulmans élaborées de la fin du 19^{ème} siècle jusqu'à la guerre d'Algérie par les élites académiques, scientifiques, littéraires et politiques. Pour mieux comprendre la place singulière de l'islam aujourd'hui en France, cet ouvrage étudie les représentations de cette religion et des musulmans élaborées de la fin du 19^{ème} siècle jusqu'à la guerre d'Algérie par les élites académiques,

scientifiques, littéraires et politiques. S'appuyant sur des sources diverses, parfois ignorées ou négligées, Olivier Le Cour Grandmaison analyse la façon dont ces élites ont, pendant des décennies, conçu et diffusé un portrait pour le moins sombre des colonisés musulmans. Pendant qu'Ernest Renan, par exemple, soutient que l'islam " n'a été que nuisible ", Guy de Maupassant se passionne pour la sexualité prétendument débridée et " contre nature " de ses adeptes. Conçues par des personnalités souvent célèbres, diffusées par des institutions prestigieuses, ces représentations sont rapidement incluses dans de multiples ouvrages de vulgarisation. Jugé rétif au progrès, le " musulman " est décrit comme un danger protéiforme et existentiel qui menace les bonnes mœurs, la sécurité sanitaire, celle des biens et des personnes, l'avenir de la nation et de la civilisation occidentale. Ces représentations éclairent également les " politiques musulmanes " mises en œuvre par la France. Enfin, comme le montre l'auteur, ce passé affecte toujours notre présent et alimente les obsessions islamophobes de beaucoup de nos contemporains. 23 €

- **Chadia LOUESLATI** : « **Nos vacances au bled** » BD (éd. Marabulles) septembre 2019 - La famille s'est agrandie et vit en banlieue parisienne. Les parents décident d'acheter un terrain en Tunisie et d'y faire construire LEUR maison pour se rapprocher de la famille restée au bled et de pouvoir partir en vacances chaque été. Tout s'organise rapidement. Les enfants sont surexcités, certains prendront l'avion, les parents chargent la voiture à bloc. Pour les enfants c'est la découverte d'une autre culture et pour les parents, c'est la gestion du chantier qui prendra toute leur énergie. Ces vacances d'été resteront à jamais gravées dans la mémoire de Chadia et de ses frères et sœurs. 20 €

- **Valeria LUISELLI** : « **Archives des enfants perdus** » (éd. de l'Olivier) août 2019 - C'est l'histoire d'une famille. Un père, une mère, deux enfants nés d'unions précédentes. Le père et la mère sont écrivains. Ils se sont rencontrés lors d'un projet où ils enregistraient les sons de New York, de toutes les langues parlées dans cette ville. C'est l'histoire d'un voyage : la famille prend la route, direction le sud des États-Unis. Le père entreprend un travail sur les Apaches et veut se rendre sur place. La mère, elle, veut voir de ses yeux la réalité de ce qu'on appelle à tort la « crise migratoire » touchant les enfants sud-américains. À l'intérieur de la voiture, le bruit du monde leur parvient via la radio. Dans le coffre, des cartons, des livres. C'est l'histoire d'un pays, d'un continent. De ces « enfants perdus » voyageant sur les toits des trains, des numéros de téléphone brodés sur leurs vêtements. Des paysages traversés et des territoires marqués par la chronologie, les guerres, les conquêtes. C'est l'histoire, enfin, d'une tentative : comment garder la trace des fantômes qui ont traversé le monde ? Comment documenter la vie, que peut-on retenir d'une existence ? Et enfin : comment parler de notre présent ? Avec *Archives des enfants perdus*, Valeria Luiselli écrit le grand roman du présent américain. Mélangeant les voix de ses personnages, l'image et les jeux romanesques, elle nous livre un texte où le propos politique s'entremêle au lyrisme. 24€

- **Sonia MABROUK** : « **Douce France, où est (passé) ton bon sens ?** » (éd. Plon) septembre 2019 - Le bon sens est-il aux abonnés absent dans la politique, la société, l'économie, les relations humaines ? Réveillons-nous ! Il y a urgence. Urgence de partir à la (re)conquête du bon sens oublié. Dans différents domaines, la voie de la sagesse populaire a été délaissée. Tout se passe comme si nous avions collectivement égaré notre faculté de discernement. Il ne s'agit pas ici de faire l'éloge de l'immobilisme ou de tomber dans une quelconque nostalgie, mais, au contraire, d'avancer sur le chemin du bon sens. Un chemin qui passe par le savoir de nos aînés, celui des campagnes et surtout, par une connaissance qui ne se trouve pas dans les livres, mais dans l'observation du monde tel qu'il est. Dans notre société, on confond simplicité et simplisme. Le bon sens, synonyme de ringardise et de désuétude, a mauvaise réputation. Mais qu'a-t-il pu se passer pour que nous en arrivions là ? Comment avons-nous fait pour le reléguer au rang de valeur désuète et dépourvue de légitimité ? Ou pire encore, puisque selon certains esprits " éclairés " et élites auto-proclamées, réfléchir avec bon sens reviendrait à verser dans le populisme ? Il est ainsi devenu dangereux d'être proche du peuple, de penser comme le peuple. En vérité, avec ce genre de raisonnement, on marche vraiment sur la tête. 19€

- **Lotfi MOKDAD** : « **Les Algériens** » (éd. Pera Malana) septembre 2019 - Photographier l'Algérie pourrait se résumer, pour la plupart, à prendre le cliché d'une porte ancienne de la Casbah, et delà, la vue plongeante sur la baie d'Alger. Se promener dans Alger et saisir l'architecture si typique d'un passé colonial en éternisant, pour l'album photo, la façade blanche de la Grande Poste. Capturer aussi le soleil couchant sur un pan du désert. Mais voilà ! Lotfi Mokdad n'est pas un touriste. Sept années durant, il a sillonné l'Algérie - ainsi que l'Irak, l'Égypte, entre autres - l'Algérie dont il est tombé amoureux. Il est devenu une évidence pour lui d'y poser son sac. Comme d'autres avant lui, il s'est laissé imprégner par la complexité des terres où il a décidé de vivre et pour nous livrer, par ses clichés, la beauté d'une Algérie méconnue. 38 €

- **Edgar MORIN** : « **Les souvenirs viennent à ma rencontre** » (éd. Fayard) septembre 2019 - Dans ce livre, Edgar Morin, né en 1921, a choisi de réunir tous les souvenirs qui sont remontés à sa mémoire. A 97 ans, celle-ci est intacte et lui permet de dérouler devant nous l'épopée vivante d'un homme qui a traversé les grands événements du 20ème siècle. La grande histoire se mêle en permanence à l'histoire d'une vie riche de voyages, de rencontres où l'amitié et l'amour occupent une place centrale. 26€

- **Hassouna MOSBAHI** : « *Pas de deuil pour ma mère* » (éd. Elyzad, Tunis) septembre 2019 - Ce roman est inspiré d'un crime sauvage commis dans un quartier populaire de Tunis dans les années 70 : un jeune homme d'une vingtaine d'années avait brûlé sa mère veuve sous la pression des habitants du quartier qui l'accusaient de prostitution clandestine... Mais l'auteur a choisi la décennie 2000 comme cadre pour les événements de son roman. En effet, cette décennie était marquée par des crises sociales et politiques qui allaient conduire à la chute du régime de Ben Ali. Le héros du roman est un de ces milliers de jeunes touchés par les crises. Sa mère, une très belle femme, qui a consommé un mariage sans amour, est constamment persécutée par les habitants du quartier qui se plaisaient à empoisonner sa vie, l'accusant surtout de prostitution clandestine ; cela ne tarde pas à provoquer une violente confrontation entre la mère et le fils qui finit par un crime odieux. 20€

- **Serge PORTELLI** : « *Qui suis-je pour juger l'autre ?* » (éd. du Sonneur) septembre 2019 - Qui peut bien avoir la légitimité de juger de la vie d'un homme ? Le magistrat Serge Portelli tente de répondre à cette question en entrelaçant ses expériences, ses rencontres et ses convictions. D'une écriture tout en élégance et teintée d'humour, il raconte son métier de juge, ses colères et ses espoirs, à travers le portrait de ceux dont il a croisé le chemin – victimes ou agresseurs. *Qui suis-je pour juger l'autre ?* ou l'art de ne jamais se résigner, de rejeter la fatalité et de croire, toujours, en la dignité. **Serge Portelli** est né en 1950 à Constantine, en Algérie. Magistrat honoraire depuis 2018, il est expert pour le compte de l'Union européenne en matière d'aide aux victimes et dirige, dans ce cadre, diverses formations en Algérie. 12,50€

- **Anne ROCHE** : « *Algérie, écritures de l'autre* » (éd. Kimé) septembre 2019 - Depuis une vingtaine d'années, Anne Roche séjourne régulièrement en Algérie et fréquente les milieux littéraires. Membre du jury du prix Mohamed Dib, décerné à Tlemcen (ville natale de Dib), elle suit de près l'évolution de cette littérature qui porte en elle-même autant un questionnement de la mémoire du passé colonial et la violence de la guerre d'indépendance, que les échos et les marques des décades qui ont mené à la guerre civile des années 1990. On sent évidemment à quel point cet ouvrage est d'actualité et porte un éclairage fin et sensible sur ce qui fait aujourd'hui l'Algérie, de nouveau plongée dans une période d'incertitude. Si ses analyses proposent une lecture inédite des œuvres de Mohamed Dib, Assia Djebar, Kateb Yacine, Nabile Farès, Mouloud Mammeri ou Tahar Djaout, elles font également découvrir d'autres auteur.e.s moins connu.e.s dans l'hexagone. L'ouvrage est introduit par une préface d'Afifa Berehri, spécialiste renommée de la littérature francophone algérienne et professeure de littérature à l'université d'Alger. Puis, Anne Roche pose la problématique des littératures issues d'un contexte colonial & postcolonial en retraçant leur évolution vers une singularisation de la littérature française. Dans la deuxième partie, intitulée « lectures rapprochées », elle décrypte les mutations et les spécificités de la littérature des première et deuxième générations, consacrant une réflexion conséquente à la littérature féminine. La troisième partie met en dialogue l'Algérie vue par les Français à travers la littérature et, notamment, les Arabes vus par des Pieds-Noirs. 25 €

- **Jérôme RUILIER** : « *Les Mohamed* » BD (éd. Sarbacane) septembre 2019 - Jérôme Ruillier nous fait (re)découvrir l'histoire de l'immigration maghrébine à travers des témoignages poignants (en trois parties : les pères, les mères, les enfants), qui rendent compte de la quête d'identité et des effets au quotidien du racisme. Un roman graphique « coup de poing », essentiel, alors que se discute depuis des mois le mauvais feuillet de « l'identité nationale » qui, en virant au défouloir raciste, n'a été rien d'autre qu'une machination à désigner l'Autre comme l'ennemi de l'intérieur. 20 €

- **Mohamed SADOON** : « *Algérie, la nation entravée* » (éd. L'Aube) septembre 2019 - 11 décembre 1960, 5 octobre 1988, 22 février 2019 : par trois fois le peuple algérien est descendu dans la rue massivement, devant des observateurs médusés par l'unité d'un peuple que l'on disait immanquablement résigné. Chaque fois la population se réapproprie l'espace public avec des revendications voisines : l'affranchissement, la liberté, la vie. L'adversaire, lui aussi, est immuable : l'ordre "étranger", qu'il soit le fait d'une puissance coloniale ou d'une caste locale. Ces dynamiques successives d'union et de fragmentation qui ont jalonné l'histoire de l'Algérie façonnent ce pays. Ce sont ces permanences qu'analyse l'auteur, depuis les débuts de la résistance populaire contre les forces ottomanes puis françaises jusqu'aux récentes prémices qui ont donné naissance au Hirak—le mouvement populaire — de 2019. Véritable chronique sociale d'une situation au bord de l'implosion. Mohamed Sadoun originaire de la wilaya de Sidi Bel Abbes, né dans le sud de la France en 1973, est actuellement haut fonctionnaire et magistrat après une première carrière dans l'enseignement. Il collabore à la revue *Folle Histoire* et à *Jeune Afrique*. 17 €

- **Gilbert SINOUE** : « *Moi, Jérusalem* » (éd. Plon) octobre 2019 - " *Après des siècles de silence, moi, Jérusalem, j'ai décidé de prendre la parole pour raconter mon histoire. La vraie. Non celle que colportent mes courtisans, ceux qui s'imaginent – simples d'esprit – que je pourrais n'appartenir qu'à un seul d'entre eux, qui me voient comme une épouse que l'on peut mettre en cage ou une prostituée qui cède aux plus offrants. Je suis Jérusalem. Je suis l'Unique, sacrée, entière et dans mes pierres vibrent les trois vérités éternelles, chacune complémentaire de l'autre, chacune indissociable. Peu m'importent les critiques que ne manqueront pas de soulever mes confidences. Sans doute ai-je atteint cet âge où l'on ne craint plus les injures, les quolibets, cet âge de la maturité où l'on n'a plus peur de rien. Voilà des millénaires que je saigne. Hébreux, Babyloniens, Perses, Grecs,*

Romains, Arabes, Francs, Mamelouks, Ottomans, Britanniques, tous ont foulé mon sol, tous ont voulu me posséder en versant le sang, et il n'est pas impossible que je disparaisse un jour, réduite en cendres pour avoir été trop désirée, à moins que les trois Prophètes ne sortent de leur silence et ne se décident à n'être qu'un seul cœur pour que mon cœur continue de battre. " 21 €

- **Piotr SMOLAR : « Mauvais juif »** (éd. des équateurs) septembre 2019 - À vingt-six ans, j'ai découvert que mon grand-père était un héros en lisant son livre sur le ghetto de Minsk, où il avait fondé le principal réseau de résistance. Après être rentré en Pologne, une fois la guerre achevée, il finit par émigrer en Israël : il y est mort. La passion de sa vie était le communisme. Mon père aussi a quitté la Pologne après les répressions contre les étudiants en mars 1968 et la vague d'antisémitisme. Il devint une figure majeure du mouvement démocratique à l'étranger. La passion de sa vie est son pays. Je suis arrivé en Israël comme correspondant du journal *Le Monde* en 2014. J'ai assisté à la mise sous tension identitaire de la démocratie, à la montée de l'intolérance et à la polarisation du débat public. Au moment de quitter le pays, j'écris ce récit qui est un voyage au bout de la loyauté : à quoi devons-nous être fidèles ? Ce livre croise nos trois parcours, marqués par l'effacement commun de nos origines. En ces temps d'assignation identitaire, nous sommes de mauvais Juifs. P.S. Né en 1974, **Piotr Smolar** est grand reporter. Il a notamment publié *Gloubinka, promenades au cœur de la Russie* (Éditions de L'Inventaire). 18€

CINÉMA

- PROJECTIONS SPECIALES /- DERNIERS FILMS / -TOUJOURS EN SALLE

CINÉMA : projections spéciales

Vendredi 15 novembre 2019 (18h30) à Tunis

Dans ma tête un rond-point

Dans le cadre de la 20ème édition du "Mois du film documentaire" organisée par Images en bibliothèques, l'Institut français de Tunisie vous propose la projection du documentaire *Dans ma tête un rond-point* de **Hassen Ferhani**. Dans le plus grand abattoir d'Alger, des hommes vivent et travaillent à huis-clos aux rythmes lancinants de leurs tâches et de leurs rêves. L'espoir, l'amertume, l'amour, le paradis et l'enfer, le football se racontent comme des mélodies de Chaabi et de Raï qui cadencent leur vie et leur monde

Où ? Institut français de Tunisie, 20-22, avenue de Paris, Tunis, Tunisie

<http://www.institutfrancais-tunisie.com/?q=node/18721>

Vendredi 15 novembre 2019 (20h) à Paris

Le monstre

Pour cette nouvelle soirée égyptienne, l'ICI propose le film *Le monstre*, en partenariat avec le Louxor et le Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient. À la veille de la Première Guerre mondiale, un bourg de la vallée du Nil sous occupation britannique se voit terrorisé et racketté par un cruel brigand... À la limite de la comédie musicale, ce film inspiré d'une histoire vraie a été présenté au festival de Cannes en 1954. Pionnier du cinéma réaliste égyptien, le réalisateur **Salah Abou Seif** a su porter un regard lucide sur les contradictions politiques et sociales de la société égyptienne de son époque.

Où ? Louxor - Palais du Cinéma, 170 boulevard de Magenta, 75010 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/le-monstre/>

Vendredi 22 novembre 2019 (18h30) à Tunis

Amal

Film de **Mohamed Siam**. Amal est une chipie : elle souffle les bougies des autres, tient tête à des policiers en manifestation, elle fume si elle veut, elle grandit si elle veut. Elle se cherche. Si être une femme dans une Égypte post-révolutionnaire signifie renoncer à sa liberté, alors à quoi bon ?

Où ? Institut français de Tunisie, 20-22, avenue de Paris, Tunis, Tunisie

<http://www.institutfrancais-tunisie.com/?q=node/18734>

CINÉMA : sortie de la semaine

- *Le bel été*

Film de **Pierre Creton**. Avec Gaston Ouedraogo, Sophie Lebel, Yves Edouard. Robert, Simon et Sophie vivent au bord de la Manche dans un quotidien d'habitudes. Nessim va entrer dans leur vie, suivi d'enfants, que la situation politique de l'Afrique menace. Tous ont traversé la Méditerranée pour se réfugier en France. Ils vont vivre tous ensemble en Normandie le temps d'un été.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Noura rêve*

Film de **Hinde Boujemaa**. Avec Hend Sabri, Lotfi Abdelli, Hakim Boumsaoudi. 5 jours, c'est le temps qu'il reste avant que le divorce entre Noura et Jamel, un détenu récidiviste, ne soit prononcé. Noura qui rêve de liberté pourra alors vivre pleinement avec son amant Lassad. Mais Jamel est relâché plus tôt que prévu, et la loi tunisienne punit sévèrement l'adultère : Noura va alors devoir jongler entre son travail, ses enfants, son mari, son amant, et défier la justice...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

CINÉMA : toujours en salles

- *Amal*

Film de **Mohamed Siam**. Amal est une chipie : elle souffle les bougies des autres, tient tête à des policiers en manifestation, elle fume si elle veut, elle grandit si elle veut. Elle se cherche. Si être une femme dans une Égypte post-révolutionnaire signifie renoncer à sa liberté, alors à quoi bon ?

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Atlantique*

Film de **Mati Diop**. Avec Mama Sané, Amadou Mbow, Ibrahima Traore. Dans une banlieue populaire de Dakar, les ouvriers d'un chantier, sans salaire depuis des mois, décident de quitter le pays par l'océan pour un avenir meilleur. Parmi eux se trouve Souleiman, qui laisse derrière lui celle qu'il aime, Ada, promise à un autre homme. Quelques jours après le départ en mer des garçons, un incendie dévaste la fête de mariage d'Ada et de mystérieuses fièvres s'emparent des filles du quartier. Issa, jeune policier, débute une enquête, loin de se douter que les esprits des noyés sont revenus. Si certains viennent réclamer vengeance, Souleiman, lui, est revenu faire ses adieux à Ada.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Cœur de pierre*

Film de **Olivier Jobard** et **Claire Billet**. Ghorban, clandestin afghan de 12 ans, vient d'arriver seul en France, après un périple éreintant de 12000 km. Les réalisateurs ont filmé son parcours d'intégration pendant 8 ans, rythmé par ses entretiens avec son psychologue. De l'enfance à l'âge adulte, Ghorban cherchera à découvrir qui il est. Tirailé entre la France et l'Afghanistan, il partira à la recherche de son passé.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *De cendres et de braises*

Film de **Manon Ott** et **Gregory Cohen**. Portrait poétique et politique d'une banlieue ouvrière en mutation, De Cendres et de Braises nous invite à écouter les paroles d'habitants des cités des Mureaux, près de l'usine Renault-Flins. Qu'elles soient douces, révoltées ou chantées, au pied des tours de la cité, à l'entrée de l'usine ou à côté d'un feu, celles-ci nous font traverser la nuit jusqu'à ce qu'un nouveau jour se lève.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Demain est à nous

Film de **Gilles de Maistre**. Ce sont des enfants venus des quatre coins du monde, des enfants qui se battent pour défendre leurs convictions. Ils s'appellent José Adolfo, Arthur, Aïssatou, Heena, Peter, Kevin et Jocelyn... Jamais ils ne se sont dit qu'ils étaient trop jeunes, trop faibles, trop isolés pour se lever contre l'injustice ou les violences. Au contraire, grâce à leur force de caractère et à leur courage, ils inversent le cours des choses et entraînent avec eux des dizaines d'autres enfants. Exploitation d'êtres humains, travail des enfants, mariages forcés, destruction de l'environnement, extrême pauvreté... Ils s'engagent sur tous les fronts. Si petits soient-ils, ils ont très tôt pris conscience des inégalités et des dysfonctionnements, soit parce qu'ils en ont subi eux-mêmes, soit parce qu'ils en ont été témoins, et ils ont décidé d'agir. Tel José Adolfo, parvenu à l'âge de 7 ans à créer une banque coopérative permettant aux enfants de son quartier de gagner de l'argent en collectant des déchets recyclables. De l'Inde au Pérou, de la Bolivie à la Guinée, en passant par la France et les États-Unis, ce long métrage documentaire part à la rencontre de ces enfants qui ont trouvé la force de mener leurs combats, pour un avenir meilleur.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- De sable et de feu

Film de **Souheil Ben-Barka**. Avec Rodolfo Sancho, Carolina Crescentini, Imanol Arias. Située entre 1802 et 1818, c'est l'histoire vraie et épique d'un officier de l'armée espagnole et conspirateur de génie. Missionné par l'Espagne, Domingo Badia, alias Ali Bey El Abbassi va rencontrer Lady Hester Stanhope, une aristocrate anglaise, plus connue sous le nom de Meleki, et ils vont vivre ensemble un destin hors du commun qui bouleversera le Moyen-Orient.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Fahim

Film de **Pierre-François Martin-Laval**. Forcé de fuir son Bangladesh natal, le jeune Fahim et son père quittent le reste de la famille pour Paris. Dès leur arrivée, ils entament un véritable parcours du combattant pour obtenir l'asile politique, avec la menace d'être expulsés à tout moment. Grâce à son don pour les échecs, Fahim rencontre Sylvain, l'un des meilleurs entraîneurs d'échecs de France. Entre méfiance et attirance, ils vont apprendre à se connaître et se lier d'amitié. Alors que le championnat de France commence, la menace d'expulsion se fait pressante et Fahim n'a plus qu'une seule chance pour s'en sortir : être Champion de France.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- La vie scolaire

Film de **Grand Corps Malade** et **Mehdi Idir**. Avec Zita Hanrot, Liam Pierron, Soufiane Guerrab. Une année au cœur de l'école de la république, de la vie... et de la démerde ! Samia, jeune CPE novice, débarque de son Ardèche natale dans un collège réputé difficile de la ville de Saint-Denis. Elle y découvre les problèmes récurrents de discipline, la réalité sociale pesant sur le quartier, mais aussi l'incroyable vitalité et l'humour, tant des élèves que de son équipe de surveillants. Parmi eux, il y a Moussa, le Grand du quartier et Dylan le chambreur. Samia s'adapte et prend bientôt plaisir à canaliser la fougue des plus perturbateurs. Sa situation personnelle compliquée la rapproche naturellement de Yanis, ado vif et intelligent, dont elle a flairé le potentiel. Même si Yanis semble renoncer à toute ambition en se cachant derrière son insolence, Samia va investir toute son énergie à le détourner d'un échec scolaire annoncé et tenter de l'amener à se projeter dans un avenir meilleur...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Le char et l'olivier, une autre histoire de la Palestine

Film de **Roland Nurier**. L'histoire de la Palestine, de son origine à aujourd'hui, loin de ce que les médias appellent le conflit israélo-palestinien. Experts internationaux, historiens, diplomates des Nations unies, juristes en Droit International mais aussi, témoignages de simples citoyens... Un éclairage primordial basé sur des éléments factuels incontestables, pour se débarrasser des clichés et idées reçues !

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Le mariage de Verida*

Film de **Michela Occhipinti**. Avec Verida Beitta Ahmed Deiche, Amal Saad Bouh Oumar, Aichetou Abdallahi Najim. Verida est une jeune femme mauritanienne. Elle partage sa vie entre son travail d'esthéticienne dans un salon de beauté et les sorties avec ses amies. Un matin, sa mère lui annonce qu'elle lui a trouvé un mari. Commence alors la tradition du gavage, on lui demande de prendre du poids pour plaire à son futur mari. Alors que le mariage approche, Verida a de plus en plus de mal à supporter cette nourriture en abondance, le changement de son corps et l'idée de se marier avec un homme qu'elle n'a pas choisi.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Les charbons ardents*

Film de **Hélène Milano**. Que signifie devenir un homme aujourd'hui ? Ils ont entre 16 et 19 ans, grandissent en lycées professionnels et interrogent les normes et les codes de la virilité : la place sociale et le monde du travail qui les attend, les relations entre garçons, l'amour. Du social à l'intime on est immergé dans la construction du masculin, dans la "fabrique du garçon".

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Les hirondelles de Kaboul*

Film de **Zabou Breitman** et **Eléa Gobbé-Mévellec**. Avec Simon Abkarian, Zita Hanrot, Swann Arlaud. Été 1998, Kaboul en ruines est occupée par les talibans. Mohsen et Zunaira sont jeunes, ils s'aiment profondément. En dépit de la violence et de la misère quotidienne, ils veulent croire en l'avenir. Un geste insensé de Mohsen va faire basculer leurs vies.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Music of my life*

Film de **Gurinder Chadha**. Avec Viveik Kalra, Kulvinder Ghir, Meera Ganatra. Javed, adolescent d'origine pakistanaise, grandit à Luton, une petite ville qui n'échappe pas à un difficile climat social. Il se réfugie dans l'écriture pour échapper au racisme et au destin que son père, très conservateur, imagine pour lui. Mais sa vie va être bouleversée le jour où l'un de ses camarades lui fait découvrir l'univers de Bruce Springsteen. Il est frappé par les paroles des chansons qui décrivent exactement ce qu'il ressent. Javed va alors apprendre à comprendre sa famille et trouver sa propre voie...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Nomades*

Film d'**Olivier Coussemacq**. Avec Jamil Idrissi, Jalila Talemsi, Assma El Hadrami. A Tanger, Naïma élève seule ses trois fils. Les côtes espagnoles sont à portée de regard, les deux aînés succombent à la tentation de l'exil. Avant que le dernier, Hossein, ne suive le même chemin, Naïma entre en résistance. Quoiqu'il en coûte, celui-là ne partira pas. Elle sait ce qu'il lui reste à faire.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Papicha*

Film de **Mounia Meddour**. Avec Lyna Khoudri, Shirine Boutella, Amira Hilda Douaouda. Alger, années 90. Nedjma, 18 ans, étudiante habitant la cité universitaire, rêve de devenir styliste. A la nuit tombée, elle se faufile à travers les mailles du grillage de la Cité avec ses meilleures amies pour rejoindre la boîte de nuit où elle vend ses créations aux "papichas", jolies jeunes filles algéroises. La situation politique et sociale du pays ne cesse de se dégrader. Refusant cette fatalité, Nedjma décide de se battre pour sa liberté en organisant un défilé de mode, bravant ainsi tous les interdits.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Pour Sama

Film de **Waad al-Kateab** et **Edward Watts**. Waad al-Kateab est une jeune femme syrienne qui vit à Alep lorsque la guerre éclate en 2011. Sous les bombardements, la vie continue. Elle filme au quotidien les pertes, les espoirs et la solidarité du peuple d'Alep. Waad et son mari médecin sont déchirés entre partir et protéger leur fille Sama ou résister pour la liberté de leur pays.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Reza

Film d'**Alireza Motamedi**. Avec Alireza Motamedi, Sahar Dolatshahi, Solmaz Ghani. Reza aime Fati, et ce n'est pas leur divorce qui l'en empêchera... Il attend son retour, déambulant dans Ispahan, où il se plonge tout entier dans l'écriture d'un livre sur les légendes persanes... Quant à Fati, elle revient toujours pour mieux repartir aussitôt le jour levé. Finira-t-elle par rester ? Ou Reza finira-t-il par se libérer de son ensorcellement ?

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Roads

Film de **Sebastian Schipper**. Avec Fionn Whitehead, Stéphane Bak, Moritz Bleibtreu. Gyllen, un jeune garçon de 18 ans originaire de Londres, fuit les vacances familiales au Maroc à bord du camping-car volé à son beau-père. Sur sa route, il rencontre William, un jeune congolais de son âge qui souhaite rejoindre l'Europe à la recherche de son frère disparu. Complètement livrés à eux-mêmes, ils décident d'unir leurs forces. Ce duo improbable se fraye un chemin à travers le Maroc, l'Espagne et la France jusqu'à Calais, poussé par la soif d'aventure. Au fil de leur voyage, l'amitié et la confiance s'installent entre les deux adolescents. Mais certaines décisions difficiles vont changer leur vie à tout jamais.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Roubaix, une lumière

Film de **Arnaud Desplechin**. Avec Roschdy Zem, Léa Seydoux, Sara Forestier. À Roubaix, un soir de Noël, Daoud le chef de la police locale et Louis, fraîchement diplômé, font face au meurtre d'une vieille femme. Les voisines de la victime, deux jeunes femmes, Claude et Marie, sont arrêtées. Elles sont toxicomanes, alcooliques, amantes...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Sœurs d'armes

Film de **Caroline Fourest**. Avec Dilan Gwyn, Amira Casar, Camélia Jordana. Deux jeunes françaises, Kenza et Yaël, rejoignent une brigade internationale partie se battre aux côtés des combattantes Kurdes. Leur quête croise celle de Zara, une rescapée Yézidie. Issues de cultures très différentes mais profondément solidaires, ces Sœurs d'Armes pansent leurs blessures en découvrant leur force et la peur qu'elles inspirent à leurs adversaires.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

EXPOSITIONS/ - ARTS PLASTIQUES

Jusqu'au dimanche 17 novembre 2019 à Paris

Carte blanche à Hassan Hajjaj

La MEP présente la première rétrospective en France de l'artiste anglo-marocain Hassan Hajjaj, en lui donnant carte blanche pour investir la totalité de ses espaces. Le parcours retrace plusieurs années du travail de l'artiste à travers de nombreuses séries photographiques, mais également des installations, des vidéos, du mobilier et des éléments de décoration. Il souligne les sujets principaux qui se lovent au cœur du travail d'Hassan Hajjaj : son intérêt pour l'univers de la mode et du vêtement ainsi que ses contradictions ; son point de vue critique et décomplexé sur la société de consommation ; les questions de tradition et d'identité avec notamment son regard singulier sur le port du voile, ou bien encore le quotidien des gens qu'il côtoie, amis ou inconnus croisés dans la rue au Maroc ou ailleurs. Né en 1961 à Larache au Maroc et londonien depuis 1973, **Hassan Hajjaj** vit et

travaille depuis lors entre les deux pays. Il est autant influencé par les scènes culturelles et musicales londoniennes, que par son héritage nord-africain. Son univers artistique traduit ainsi sa capacité à créer des ponts entre ces deux cultures, en faisant se croiser les styles, les univers et les icônes.

Où ? Maison Européenne de la Photographie, 5/7 rue de Fourcy, 75004 Paris

<https://www.mep-fr.org/event/maison-marocaine-de-la-photographie/>

Jusqu'au samedi 23 novembre 2019 à Paris

**Anne-Françoise Pelissier : "Beyrouth ou le silence des dieux"
et "Le salon de de musique - Alep"**

La guerre du Liban vient de s'achever. Anne-Françoise Pelissier photographie la mer calme, les rues désertes de la capitale : ici, un mur criblé d'impacts de balles ; ailleurs, des plantes qui ont survécu... C'est un lendemain de guerre. Le temps semble être suspendu dans ces vingt-deux modestes tirages argentiques, que la photographe a disposés sur l'un des murs de la petite galerie. En vis-à-vis, la série « Fragment », réalisée à partir de pellicules Polaroid, présente des portraits d'artistes, des images de vestiges de lieux culturels. Une collection de photos de Beyrouth, sobres et sans pathos.

Où ? Galerie Basia Embiricos, 14 rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris

<https://sortir.telerama.fr/evenements/expos/anne-francoise-pelissier-beyrouth-ou-le-silence-des-dieux-et-le-salon-de-de-musique-alep,n6401759.php?ccr=oui>

Jusqu'au dimanche 24 novembre 2019 à Paris

Lynn S.K. : « Aller, retour »

Depuis 2014, **Lynn S.K.** retourne régulièrement sur les lieux de son enfance en Algérie et raconte, à travers sa démarche de photographe, une expérience personnelle liée à sa double culture : née en Algérie en 1986 et réfugiée en France avec ses parents, en raison du terrorisme qui ensanglante son pays dans les années 1990. Sa photographie est associée à une quête d'identité et une forme d'autofiction. De ses allers et retours naissent trois séries aujourd'hui exposées.

Où ? Mairie du 4ème arrondissement de Paris, 2 place Baudoyer, 75004 Paris

http://biennalephotomondearabe.com/exposition/mairie-du-4eme-arrondissement-de-paris/?fbclid=IwAR1X78bw0czewSpSVkQ4WxlhFDs5QPUuUfd3H67_qydGncV410nxKwmChSQ

Jusqu'au dimanche 24 novembre 2019 à Paris

Troisième biennale des photographes du monde arabe contemporain

La troisième Biennale des photographes du monde arabe contemporain poursuit l'exploration de la création photographique contemporaine du monde arabe. Elle reste fidèle aux lignes directrices qui ont fait son succès : assurer sa richesse et sa diversité en se déployant dans plusieurs lieux, au fil d'un parcours entre MEP et IMA ; porter un regard sur le monde arabe contemporain tout en privilégiant la démarche artistique ; réunir des artistes de toutes origines. Pour cette 3ème édition, l'IMA met la scène libanaise à l'honneur avec des œuvres pour la plupart réalisées au cours de la dernière décennie ; et la MEP donne carte blanche à l'artiste marocain **Hassan Hajjaj**. La Biennale des photographes du monde arabe contemporain se déroulera simultanément dans neuf lieux parisiens : l'IMA, la MEP, la Cité internationale des arts, la Mairie du 4e, la Galerie Clémentine de la Féronnière, la Galerie Agathe Gaillard, la Galerie XII, la Galerie Basia Embiricos et Graine de photographe, dessinant un parcours pluriel à travers les différents regards des photographes contemporains sur le monde arabe. Chacun des lieux d'exposition présentera à la fois les travaux de créateurs issus du monde arabe, résidant dans leur propre pays ou « parlant » depuis un autre rivage, et les œuvres d'artistes étrangers témoignant eux aussi de la réalité des pays arabes. Le mélange des cultures et le dialogue des sensibilités est au cœur de la Biennale. **Le Liban à l'honneur à l'IMA**. Les années de guerre civile au Liban (1975-1990) ont profondément marqué les photographes. Le besoin d'entretenir la mémoire d'un patrimoine architectural perdu, de montrer les stigmates du conflit, semblait au cœur de leurs préoccupations artistiques. Certains travaux actuels en conservent la mémoire ; mais une nouvelle génération s'en détache et aborde des thématiques inédites.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/troisieme-biennale-des-photographes-du-monde-arabe-contemporain>

Jusqu'au dimanche 5 janvier 2020 à Paris

Paris-Londres : Music Migrations

À la fin du 20^{ème} siècle, la musique révèle à Paris et à Londres, comme nulle part ailleurs, la façon dont les mouvements migratoires ont façonné l'identité de ces deux anciennes capitales d'empires coloniaux. De l'indépendance de la Jamaïque et de l'Algérie en 1962, à la fin des années 1980, l'exposition explore trois décennies durant lesquelles Paris et Londres sont devenues des capitales multiculturelles. Avec la musique, des générations de l'immigration postcoloniale ont exprimé leurs espoirs et leurs aspirations. À travers la production, la diffusion et la réception de musiques populaires comme le rock, le reggae, le punk, le ska, le raï, l'afrobeat ou le rap, une histoire parallèle de Paris et Londres est présentée en mettant l'accent sur les expériences individuelles et la jeunesse. Bien que les contextes nationaux britanniques et français soient très différents concernant les questions d'immigration, les revendications peuvent être similaires, notamment dans le domaine de la lutte contre le racisme. À Paris comme à Londres, la musique a permis une large diffusion d'idées qui ont profondément fait évoluer les mentalités.

Où ? Palais de la Porte dorée, Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/paris-londres>

Jusqu'au lundi 6 janvier 2020 à Paris

Le goût de l'Orient : Georges Marteau collectionneur

Le legs fait aux musées nationaux par l'ingénieur et héritier de la firme Grimaud Georges Marteau (1851-1916) se situe à la croisée de trois univers : les cartes à jouer, le japonisme et **l'art du livre persan**. Ce sont aussi trois pans de collection aujourd'hui dispersés entre différentes institutions. Liés à l'itinéraire singulier de leur propriétaire et traduisant l'esprit d'une époque qui s'enthousiasme pour les arts de l'Orient, ils seront réunis le temps de l'exposition au travers d'une sélection d'œuvres du musée du Louvre, de la Bibliothèque nationale, du musée Guimet et du musée des Arts décoratifs. L'art du livre persan, qui passionna Georges Marteau les dernières années de sa vie, y tiendra une place particulière. Au début du 20^e siècle, l'engouement d'un petit milieu de marchands, d'amateurs et de savants, dont Georges Marteau fait partie, contribue à la reconnaissance et à l'étude de cet art. Il entraîne aussi le démembrement de certains ensembles. Quelques pages ayant appartenu au joaillier français Henri Vever et formant paire avec des pièces du legs Marteau conservées au Louvre, porteront témoignage, tout en l'effaçant momentanément, de cette irréversible dispersion. Commissaire : **Charlotte Maury**, musée du Louvre

Où ? Musée du Louvre, rue de Rivoli, 75001 Paris

<https://www.louvre.fr/expositions/le-gout-de-l-orient-georges-marteau-collectionneur>

Jusqu'au dimanche 12 janvier 2020 à Toulouse (Haute-Garonne)

Présences maghrébines dans la ville rose de 1945 à 2001

Présences maghrébines dans la ville rose de 1945 à 2001. Cette exposition se propose d'entamer le récit de l'histoire de la présence des Maghrébins à Toulouse depuis le 20^{ème} siècle. Selon un plan chrono-thématique, croiser les moments clés et les sujets forts de cette histoire. Riche de nombreux documents inédits, cet événement est l'occasion de découvrir un aspect méconnu de l'immigration en pays Toulousain. Sportifs, commerçants, chanteurs, militants associatifs, illustres inconnus... C'est par le biais du parcours d'hommes et de femmes d'origines maghrébines, des initiatives collectives que nous raconterons cette histoire de la ville.

Où ? Médiathèque José Cabanis, 1 allée Jacques Chaban-Delmas, 31500 Toulouse

https://www.toulouse.fr/web/cultures/agenda#/event/19221/M%C3%A9diath%C3%A8que%20Jos%C3%A9%20Cabanis%2003A%20Concert%20de%20Mouss%20%26%20Hakim?_k=r01bgs

Jusqu'au mercredi 15 janvier 2020 à Paris

Instants – photos

Les artistes arabes se sont progressivement approprié les techniques photographiques pour être des témoins à leur tour. L'image de ce monde fantasmé, livrée par un regard extérieur, s'est alors inversée pour enfin offrir un reflet de l'intérieur. Il n'est pas étonnant de noter ce goût accru pour la photographie chez les artistes arabes. En effet, le perfectionnement du principe de la *camera obscura*, d'héritage grec, résulte des découvertes scientifiques des théories de l'optique nées dans le monde arabo-musulman. Ibn al-Haytham (Alhazen, 965 - 1039), « père de l'optique moderne », écrit entre 1015 et 1021 son *Traité*

d'optique, dont la diffusion en Occident au 15ème siècle grâce à l'invention de l'imprimerie, favorisa le développement des règles de la perspective par les peintres à partir de la Renaissance. L'ensemble des tirages présentés ici donne à voir la richesse des populations qui composent ces vastes contrées arabes et leur cadre de vie, citadin, rural, montagneux ou maritime. Ce qui caractérise ces images, c'est le regard d'un photographe qui ne fait qu'un avec cet univers, qu'il y soit né ou qu'il y ait un attachement par son histoire personnelle. Les vingt photographes réunis dans cette exposition souhaitent partager leur émotion avec le visiteur. Guidés par leur quête, ils nous révèlent la beauté des êtres rencontrés, leurs inquiétudes parfois, leur environnement mais aussi les tensions intrinsèques aux contextes géographique et politico-social. Véritables témoins, ils partagent avec le spectateur des instants éphémères dont ils désirent préserver la mémoire et leurs impressions, sans nostalgie. Le musée de l'Institut du monde arabe s'est doté d'une importante collection de photographies depuis la constitution de son fonds dès 1986, enrichi par une politique d'achats et par la générosité des artistes que nous tenons ici à remercier chaleureusement.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/instant-photos>

Jusqu'au dimanche 19 janvier 2020 à Paris

AlUla, merveille d'Arabie

L'oasis aux 7000 ans d'histoire

Trois oasis, une moisson de royaumes et d'empires. La région d'AlUla connaît la prospérité dès l'Antiquité grâce à la fertilité de son oasis. Elle la doit également à sa position de carrefour sur les pistes caravanières qui traversaient l'Arabie, en particulier celle de la myrrhe, de l'encens et des aromates convoyés depuis l'Arabie Heureuse. L'ancienne Dadan, mais aussi Hégra (Madâin Sâlih) sa consœur et voisine, joyau du Patrimoine mondial, furent respectivement la capitale des royaumes dadanite puis lihyanite et une cité majeure des Nabatéens, parvenus ici depuis Pétra au 1^{er} siècle av. J.-C., avant qu'ils ne soient intégrés à l'Empire romain. Un peu plus tard, à l'époque omeyyade, une troisième oasis, Al-Mâbiyât, prend le relais des deux sites antiques. Araméen, dadanitique, nabatéen, grec, latin, arabe : autant de langues et d'alphabets qui se déploient pendant des siècles sur les montagnes de grès remarquables d'AlUla, et qui content des instants de vie de populations passées et présentes. Puis la route de l'encens devient celle du pèlerinage à La Mecque : le paysage d'AlUla se transforme, des villes s'épanouissent et entrent en relation avec les célèbres empires musulmans. La vieille ville d'AlUla accueille alors habitants et pèlerins venus de Damas, mais également les premiers historiens et géographes arabes, dont le célèbre Ibn Battûta.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/alula-merveille-d-arabie>

Jusqu'au dimanche 9 février 2020 à Paris

L'œil et la nuit

Exposition curatée par Géraldine Bloch. Les œuvres de dix-huit artistes originaires d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Europe interrogent notre perception du monde de la nuit, entre profane et sacré, réel et imaginaire. L'Islam et la nuit cultivent des affinités particulières. De la science des astres à l'élan mystique, de la veille au rêve, du texte sacré aux rituels, des mots à la magie, le monde nocturne habite avec une prégnance remarquable l'imaginaire des cultures d'Islam. La nuit y est une expérience majeure et initiatique : dans le Coran c'est lors d'un voyage nocturne et céleste – *l'Isra* – que le prophète Mahomet reçoit le message divin ; et au cours de la nuit du doute chaque musulman est invité à observer le *hilal*, fin croissant de lune dont l'apparition annonce le mois de ramadan... Les œuvres présentées invitent à une déambulation sensible dans l'obscurité en dessinant une géographie de nos nuits. La première partie de l'exposition aborde l'expérience de la nuit noire comme source de connaissance et de révélations. Les yeux tournés vers le ciel, merveilleux, poésie, mystique et sciences semblent ne faire qu'un. L'exposition propose ensuite de parcourir des nuits aux lueurs inquiétantes et mouvantes. Dans des clair-obscur revisités les corps se dérobent, leurs histoires aussi. Entre refuge et barrière, la nuit demeure le lieu d'une solitude et d'une adversité. Enfin, l'exposition s'achève sur les nuits artificielles, entre éclipses et illusions. bercées par le rêve et la réminiscence, ces nuits inventées par les artistes sont à la fois déroutantes et familières.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/loeil-et-la-nuit/>

TOUS EN SCENE EVENEMENTS / - HUMOUR / - THÉÂTRE

HUMOUR

Jusqu'au jeudi 19 décembre 2019 à Paris

Nora Hamzawi : *Nouveau spectacle*

Nora va venir vous raconter des choses. Et selon vos réactions, soit ces choses-là se retrouveront dans son prochain spectacle, soit elles se dissoudront dans l'espace-temps pour ne plus jamais revenir à la surface de la Terre (ou d'une scène).

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<https://www.billetreduc.com/226262/evt.htm>

Jusqu'au jeudi 2 janvier 2020 à Paris

Réda Seddiki : *Deux mètres et davantage de liberté*

Riez en toute liberté avec Réda Seddiki, jeune Algérien de Tlemcen, combattant de la pensée unique. Le voyage qu'il propose explore les convulsions, les dérives de nos sociétés. Rire. Réfléchir et rire encore. Réda Seddiki décrypte les ambivalences et les contradictions de la start-up monde. A la pensée unique s'oppose, toujours sur un mode cocasse, une pluralité de points de vue. Un seul enjeu : l'humour. A la fois dans l'actualité et l'inactualité, "*Deux mètres et davantage de liberté*" ravive la pensée et l'esprit. En compagnie de Réda Seddiki, "la liberté de rire" (ne l'oublions pas celle-là !) est un signe de santé démocratique, une soupape de sécurité face à notre monde anxiogène.

Où ? Théâtre du Marais, 37 rue Volta, 75003 Paris

<https://www.billetreduc.com/232857/evt.htm>

Jusqu'au samedi 11 janvier 2020 à Lyon (Rhône)

Karim Duval : *Y*

De et avec **Karim Duval**, mise en scène de Karim Duval, produit par Com & Laugh. Vous avez dit "génération Y"...? Qui sont ceux que l'on appelle les "Y", les "millennials" ou encore "digital natives" ? Après avoir plaqué sa vie de cadre "bankable" pour vivre de sa passion : le rire, qui de mieux que Karim Duval pour décrypter avec humour cette génération en quête de soi, de sens et de fun ? Dans un stand up drôle, cynique et bourré d'autodérision, Karim Duval se fait le porte-voix de tous ces vingt-trentenaires, symboles d'une société en pleine mutation : accomplissement au travail, refus de l'autorité, prise de conscience écologique, développement personnel, hyperconnexion... Le tout ponctué de personnages déjà cultes comme la prof de "yoga des abeilles" ou le start-upper en galère... Que vous apparteniez à cette génération née entre 1980 et 2000, que vos enfants en soient issus, ou si tout simplement vous vous reconnaissez dans cette quête de liberté et de sens, ce spectacle est fait pour vous !

Où ? La Tache d'encre, 1 rue de la Tarasque, 84000 Avignon

<https://www.billetreduc.com/236467/evt.htm>

THÉÂTRE

Du mardi 19 novembre au mercredi 18 décembre 2019 à Paris

Djihad

L'auteur **Ismaël Saïdi** prend le parti de faire tomber les murs entre les communautés et aspire, entre rires et larmes, à un meilleur vivre ensemble. Première partie d'un diptyque consacré au radicalisme, on découvre, en huit tableaux les aventures de trois paumés, embrigadés qui décident de partir se battre en Syrie pour sauver leurs frères musulmans. De Bruxelles à Homs, en passant par Istanbul, le périple tourne rapidement au chaos.

Où ? Théâtre Lepic, 1 avenue Junot, 75018 Paris

<https://www.billetreduc.com/239243/evt.htm>

Jusqu'au dimanche 8 décembre 2019 à Paris

Les Mille et Une Nuits

Les Mille et Une Nuits : "un des plus beaux titres du monde", écrit Borges. **Guillaume Vincent** en résume ainsi le contenu : "un roi est trahi par son épouse, il la décapite ; dorénavant il épousera chaque jour une fille nouvelle qu'il déflorera et exécutera le matin même. Schéhérazade sauve sa tête en commençant une histoire qu'elle interrompt à l'approche du jour. Le roi lui laisse la vie sauve, il veut connaître la suite, ainsi les récits s'enchaînent sans interruption durant mille et une nuits". *Les Mille et Une Nuits* sont donc une œuvre sur le fil. Fil d'un récit dont chaque épisode est une perle – et il y en a plusieurs centaines, allant du merveilleux au scabreux, du franchement glauque au quasi-vaudeville. Fil du rasoir, car le plaisir du conte est ici nécessité vitale : que Schéhérazade cesse de plaire, et sa voix se taira à jamais. Fil d'un labyrinthe, épousant les méandres inextricables du désir et de la mort. Tel que le rêve Guillaume Vincent, qui signe le texte de cette adaptation très personnelle, ce dédale entretissant la cruauté et la sensualité, l'ironie et la naïveté, s'inscrit dans la lignée de son précédent spectacle, *Songes et Métamorphoses* d'après Shakespeare et Ovide. Il est l'occasion d'un libre voyage scénique entre Orient et Occident, sans autre but que de se perdre entre les "univers réels et fantasmés", à la recherche d'un autre monde où la paix serait enfin retrouvée. "Les Mille et Une Nuits", conclut le metteur en scène, "ou comment le pouvoir de la fiction est capable d'arrêter la barbarie".

Où ? Odéon Théâtre de l'Europe, Place de l'Odéon, 75006 Paris

<https://www.theatre-odeon.eu/fr/saison-2019-2020/spectacles-19-20/les-milles-et-une-nuits>

Jusqu'au dimanche 26 janvier 2020 à Paris

Le porteur d'histoire

Mise en scène par **Alexis Michalik**. "J'ai pris un livre, machinalement. Je l'ai ouvert au milieu. Ce n'était pas un livre, c'était un carnet manuscrit. Et là, je suis rentré dans l'Histoire..." Par une nuit pluvieuse, au fin fond des Ardennes, Martin Martin doit enterrer son père. Il est alors loin d'imaginer que la découverte d'un carnet manuscrit va l'entraîner dans une quête à travers l'Histoire et les continents. Quinze ans plus tard, au cœur du désert algérien, une mère et sa fille disparaissent mystérieusement... Trois acteurs et deux actrices nous emmènent dans un tourbillon cocasse et délirant. Une cascade d'histoires où il est question d'une mère et d'une fille qui disparaissent en Algérie, d'un homme qui se perd dans la forêt des Ardennes, de la découverte d'un trésor et d'autres événements abracadabrants. Une suite de récits qui s'enchaînent à la manière de « marabout, bout de ficelle », où apparaissent pêle-mêle Alexandre Dumas, Marie-Antoinette, Delacroix et une mystérieuse Adélaïde. C'est mené tambour battant par des comédiens habiles et toniques, qui passent avec fluidité d'un personnage à l'autre, d'un lieu à un autre. Le spectacle est plein d'une folie jubilatoire qui nous parle avec énergie des pouvoirs de l'imaginaire et du livre.

Où ? Théâtre des Béliers Parisiens, 14 Bis rue Sainte-Isaure, 75018 Paris

<https://www.theatredesbeliersparisiens.com/Spectacle/le-porteur-d-histoire/>

MUSIQUE & DANSE

MUSIQUE

Samedi 16 novembre 2019 (20h30) à Montreuil (Seine-Saint-Denis)

Le cri du Caire

Militant pour la justice et la liberté, partie prenante du mouvement pour la démocratie en Égypte, le chanteur et musicien **Abdullah Miniawy** jette des passerelles entre traditions orientales et rock, entre chant soufi et spoken word. Installé en Europe depuis peu, il se fait le porte-voix des aspirations spirituelles et politiques de la jeunesse moyen-orientale, par la grâce d'une transe psychédélique, d'une puissance d'envoûtement étonnante. Il se produit en trio avec le saxophoniste **Peter Corser** et le violoncelliste allemand **Karsten Hochapfel**.

Où ? Théâtre Berthelot, 6 rue Marcelin Berthelot, 93100 Montreuil

<http://www.nouveau-theatre-montreuil.com/fr/programme/le-cri-du-caire--hlm-berthelot>

Lundi 18 novembre 2019 (14h30) à Créteil (Val-de-Marne)

Telles quelles / tels quels

De part et d'autre de la Méditerranée

Dans ce projet franco-marocain, **Bouziane Bouteldja** est allé à la rencontre de jeunes danseurs hip-hop pour qui la danse est un outil d'émancipation. Les thématiques abordées sont en lien avec l'actualité et les problématiques sociétales, en France et au Maroc. Dans une réalité fragmentée et plurielle, la jeunesse est aujourd'hui dans une culture mondialisée et les questions d'identité, d'altérité, de genre se posent de façon aigüe. Les paradoxes dans lesquels vivent les jeunes sont ici questionnés et nourrissent le processus de création. Ce projet s'inscrit par ailleurs dans une démarche de professionnalisation et de formation à l'écriture chorégraphique pour de jeunes interprètes marocains.

Où ? Studio du CCN, 1 rue Charpy, 94000 Créteil

<https://ccncreteil.com/residences/residences/compagnie-dans6t-1975853>

DESSINS DE PRESSE



Le Hic, dimanche 10 novembre 2019 (El Watan)

**PORTEURS DU DRAPEAU AMAZIGH
6 MOIS DE PRISON FERME**



Dilem, mercredi 13 novembre (Liberté-Algérie)

**LE LIBAN SE SOULÈVE CONTRE
UNE CLASSE POLITIQUE CORROMPUE**



Dilem, mercredi 13 novembre 2019 (TV5 Monde)



Plantu, jeudi 14 novembre 2019 (Le Monde)



WillisFromTunis, mardi 12 novembre 2019 (Facebook)



Le Courrier de l'Atlas
L'actualité du Maghreb en Europe
N° 141, novembre 2019



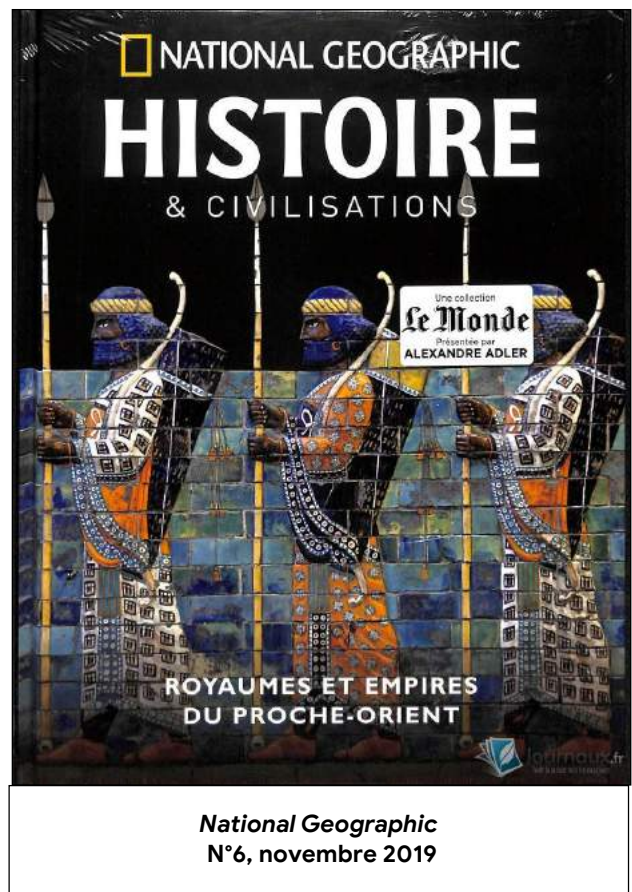
Le Monde diplomatique
N° 788, novembre 2019



Revue des Deux Mondes
N° 3807, novembre 2019

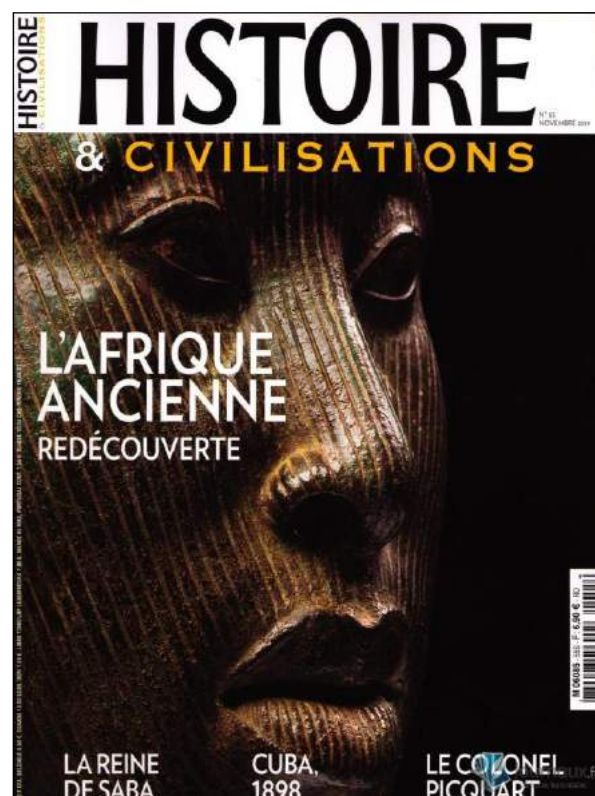


L'Histoire
N° 465, novembre 2019





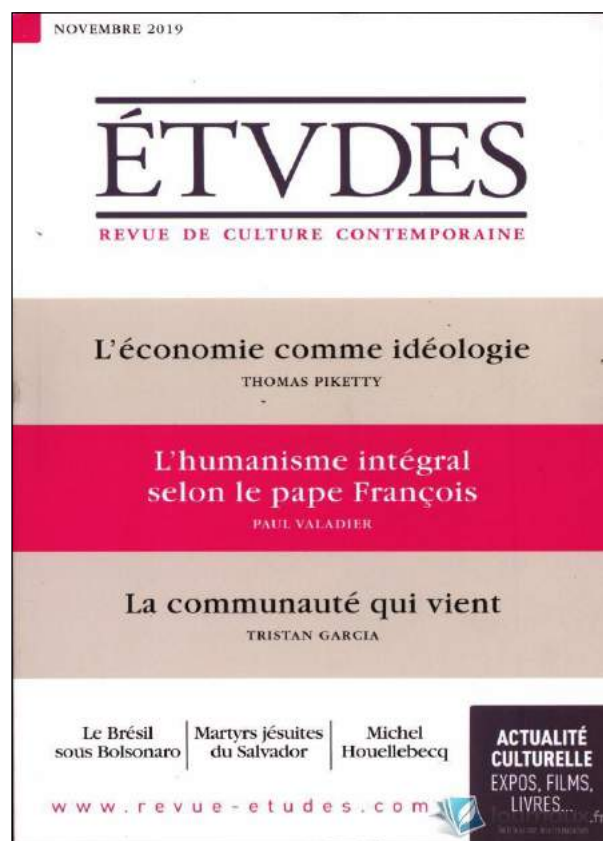
Esprit
N° 459, novembre 2019



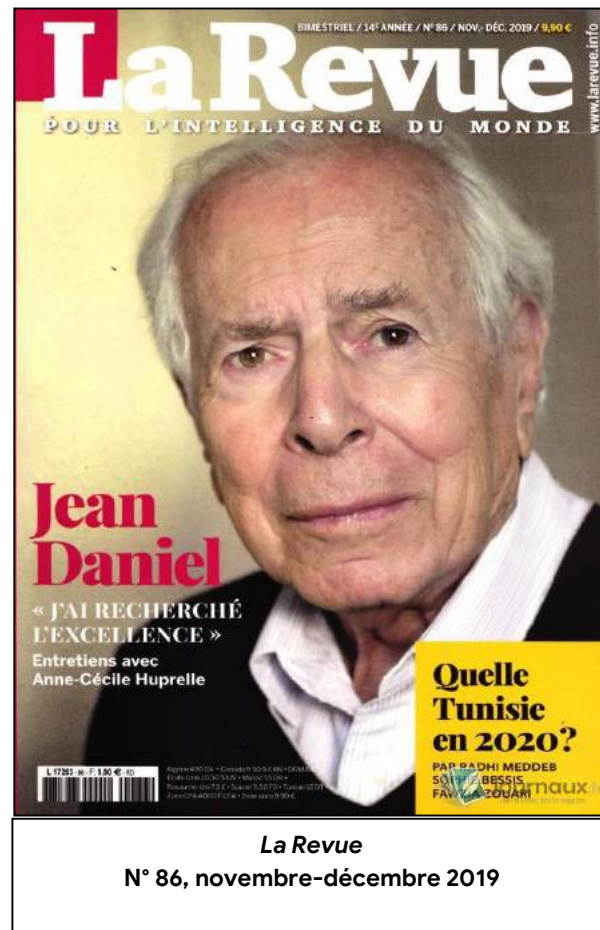
Histoire et Civilisations
N°55, novembre 2019



Le Monde des religions
N° 98, novembre-décembre 2019



Etudes
N° 358, novembre 2019



ON S'ENTRAIDE

Jusqu'au mercredi 20 novembre 2019 à Pais **Stagiaire du programme "Société civile"**

L'OIF recherche son prochain stagiaire pour contribuer au partenariat entre la Francophonie et les organisations de la société civile. Une formidable opportunité pour en apprendre davantage sur une organisation multilatérale, sur le travail des OING/ONG et sur le partenariat efficace qui peut naître d'une rencontre entre ces organisations.

Sous l'autorité du Directeur des Affaires politiques et de la gouvernance démocratique et du spécialiste de programme « société civile » le/la stagiaire sera chargé(e) d'appuyer la mise en œuvre des actions de structuration et de développement de la société civile francophone. Il/elle veillera notamment, à l'occasion de son stage, à :

- Contribuer à la mise en réseau de la société civile pour favoriser les liens de solidarité entre les organisations et encourager l'émergence d'acteurs influents sur les grands enjeux contemporains ;
- Participer à la mise en œuvre d'un partenariat durable entre la Francophonie et la société civile afin de favoriser la participation de la société civile notamment de la Conférence des OING aux réflexions et activités de la Francophonie ;
- Mettre en œuvre des actions contribuant au développement du rôle et de la place de la société civile au sein des Etats et gouvernements membres de la Francophonie.

Durée de l'engagement : 6 mois. Traitement annuel de base : Indemnité de stage: 511.02 euros par mois

https://oif.profilsearch.com/recrute/fo_annonce_voir.php?id=180&idpartenaire=1

Jusqu'au samedi 30 novembre 2019 **Résidence Kafil**



L'**Institut français du Maroc** lance un appel à candidature pour la résidence au sein de la **caravane culturelle et scientifique Kafila**, projet inscrit dans le cadre de **Marrakech 2020 capitale africaine de la Culture**.

Sur le modèle des caravanes d'autrefois, Kafila, réactivera ce lien du Sud au Nord, chemin des migrations ancestrales, des échanges commerciaux et parcours historique des savoirs et des cultures. Kafila – caravane de dromadaires, guidée par des professionnels amoureux des vastes espaces – mènera des femmes et des hommes sur les chemins allant du Sahara à l'océan en 11 étapes de mars à juin 2020. Elle traversera les étendues de sable du sud Maroc, remontera la vallée du Draa et ses palmeraies, aboutira à Ouarzazate au pied des montagnes, passera les cols de l'Atlas juste après la fonte des neiges, fera escale à Marrakech pour livrer ses richesses, et poussera enfin jusqu'à la côte, Essaouira, comme une libération finale. L'appel à candidature a pour objectif d'accueillir en résidence des artistes au sein de la caravane Kafila. La résidence Kafila permet à des artistes français, marocains ou étrangers, d'effectuer et/ou d'approfondir une recherche personnelle en lien avec la caravane. Avec des scientifiques, des penseurs et des journalistes, ils composeront le cœur de la caravane. À partir de leurs récits, de leurs œuvres, des sons et des images qu'ils saisiront, se construira un carnet de voyage contemporain, témoin de Kafila, la grande caravane culturelle et scientifique. Les recherches réalisées au cours de la résidence pourront donner lieu à des restitutions.

<https://if-maroc.org/cooperation-1/culture/residences-artistiques/residence-kafila/>

Bienvenue sur le nouveau site de Grands-reporters !



Grands-reporters.com se transforme. Depuis sa création, notre site a reçu la visite de tous les amoureux du grand-reportage qui ont pu lire et voir librement plus de 1500 reportages – écrits, photos, dessins, vidéos – disponibles en libre accès.

Notre politique a toujours été d'offrir cette possibilité à tous, sans inscription obligatoire, sans identification, sans mot de passe, sans abonnement, sans paiement. Et nous restons fidèles à cette idée du grand-reportage pour tous, passionnés du monde, journalistes, étudiants ou chercheurs.

Autre volonté, la qualité. Grands-reporters.com, c'est une idée du grand-reportage. Parmi nos auteurs – une centaine aujourd'hui – nous comptons les plus grands noms de la presse écrite et de l'image, des auteurs reconnus – Prix Albert Londres, Visa d'or, World Press, Prix Bayeux des correspondants de guerre, FIGRA et autres – des professionnels que nous connaissons, que nous estimons et dont nous respectons l'œuvre dans la présentation. Un lien – « Contact » – est d'ailleurs proposé afin que l'internaute puisse communiquer avec l'auteur.

Liberté, richesse, qualité, facilité...Il nous manquait un design repensé et de nouveaux outils pour une meilleure lecture sur appareil mobile, Smartphone et tablettes, et la possibilité de partager notre contenu sur les réseaux sociaux (FB, TW, LinkedIn), la faculté de nous interroger – « Vos questions » – une fenêtre « Angles » pour aborder un sujet sous toutes ses facettes, ainsi qu'une Newsletter pour vous informer de l'enrichissement permanent du contenu du site.

En un mot, une recherche plus efficace et un site plus lisible, plus ouvert, plus clair, plus riche, plus esthétique, plus proche de l'esprit du grand-reportage. Vous aimez grands-reporters.com, nous espérons de tout cœur que allez adorer la nouvelle version. Ce site est à vous. **Jean-Paul Mari**

Voir le site : https://lnkd.in/e_P2QMF

Pour en savoir plus : <https://lnkd.in/ebfw82J>

Comment suivre l'actualité arabe ?

Par **Charles Thépaut**, diplomate français, actuellement en poste à Washington et ami de Coup de soleil.

Pour tous les sujets, se pose aujourd'hui la question des sources d'informations. Ça fuse dans tous les sens, ça retweete et buzz sans que l'on puisse toujours retracer l'information, et encore moins prendre facilement le recul nécessaire à l'analyse. L'actualité politique arabe ne fait pas exception, a fortiori quand on l'observe de l'extérieur.

Evidemment, l'idéal est de pouvoir suivre directement les médias arabes et des plumes arabes. Pour ceux qui n'auraient pas le temps ou qui ne liraient pas l'arabe, je propose ici une liste francophone et anglophone de sites internet et comptes Twitter qui peuvent permettre aux curieux d'obtenir des éclairages sérieux sur l'actualité en Afrique du Nord et au Moyen Orient.

Ce sont des sites de "passeurs", qui nous aident à "traduire", à déchiffrer les faits et à cadrer notre réflexion. Les auteurs n'ont bien sûr individuellement pas forcément raison sur tout ce qu'ils écrivent, mais mis bout-à-bout, ils permettent « d'épaissir » notre compréhension des phénomènes et d'aller chercher les nuances.

Cette liste est non exhaustive et subjective puisqu'elle est liée à mon propre parcours dans l'étude de la région. Les ajouts et remarques sont donc bienvenus en commentaires.

Think tank

- [Noria recherche](#) : un réseau de jeunes chercheurs européens qui sont, eux, sur le terrain depuis plusieurs années, et produisent des papiers très fouillés sur la Syrie et l'Irak.

- [Institut de Recherche et d'Etudes sur la Méditerranée et le Moyen Orient](#) : cet institut organise un grand nombre d'événements sur les questions politiques arabes, ainsi que des universités populaires.

- [Arab reform initiative](#) : un think tank arabe qui permet d'avoir accès à de nombreux travaux de qualité sur les grandes questions politiques du monde arabe.

- [Brookings Doha](#) : branche du grand think tank américain, le centre de Doha produit des analyses toujours très solides.

- [Carnegie Middle East](#) : comme pour la Brookings, la fondation américaine Carnegie produit aussi de nombreux articles.

Il ne faut ensuite pas oublier les sites des [instituts de recherche français](#) dans la région qui mettent en ligne énormément d'articles tirés des dernières recherches académiques. La France possède un réseau remarquable d'instituts de recherche qui devraient être plus souvent mobilisés dans le débat public.

Médias et blogs

- [Jadalyya](#) : ce magazine en ligne rassemble des contributions très riches sur la politique arabe ainsi que des revues hebdomadaires de la presse arabe.

- [Orient XXI](#) : pour des publications plus courtes mais un journalisme de qualité. Ce site francophone (et arabophone) créé en 2013 a une ligne éditoriale claire qui se rapproche un peu du *Monde diplomatique*, mais les articles sont toujours renseignés et intéressants.

- <https://arabist.net/> : un site anglophone qui recense chaque semaine une série d'articles écrits sur le monde arabe.

- <http://cpa.hypotheses.org/> : ce blog tenu par Yves Gonzalez-Quijano est remarquable et publie des articles passionnants sur le lien entre culture et politique dans le monde arabe.

- <http://kurultay.fr/blog/> : le blog français spécialisé sur les questions militaires et stratégiques, notamment au Levant.

- <http://historicoblog3.blogspot.de/> : ce blog français se concentre sur les conflits en Syrie et en Irak, en produisant notamment des analyses historiques très précises sur la région.

Emissions

- [Maghreb Orient Express](#) : émission hebdomadaire très « efficace » de TV5 Monde qui revient sur l'actualité culturelle et politique d'Afrique du Nord et du Moyen Orient.

- [The Fifth Estate](#) : ce plateau hebdomadaire de la chaîne publique allemande DW donne la parole à différentes voix du monde arabe.

Twitter

Il y a aussi une longue série de comptes twitter intéressants (notamment sur la bataille de Mossoul mais aussi sur le terrorisme, la politique arabe, etc.), en voici quelques-uns : @aronlund ; @Feurat ; @PeterHarling ; @florianneuhof ; @wgddunlop ; @ajaltamimi ; @wilsonfache ; @SamForey ; @mustaphasalim ; @allankaval ; @Jihadology_net ; @arabthomness ; @thomasjocelyn ; @paul_salem ; @W_Lacher ; @kyleworton ; @hayder_alkhoei ; @felix_legrand ; @JoasWagemakers ;....

PS : Par transparence, je précise que je n'ai d'actions ou d'intérêts dans aucune de ces sources :)

Je n'en connais quasiment aucune personnellement. Sans être toujours d'accord avec tout, je trouve juste leurs publications utiles et rigoureuses et m'en sers pour me faire ma propre idée.

#presse #medias #MENA #mondearabe #irak #syrie #libye #daech #maghreb #machrek

<https://www.linkedin.com/pulse/comment-suivre-lactualite-C3%A9-arabe-charles-thepaut-%D8%B4%D8%A7%D8%B1%D9%84-%D8%AA%D8%A8%D9%88>

Coup de soleil

France, Maghreb, Méditerranée



Alger

Paris

Rabat

Tunis

Echanger nos savoirs
Partager nos cultures
Bâtir nos solidarités

Rejoignez-nous !

Site internet :

<http://coupdesoleil.net/>

Facebook :

<https://m.facebook.com/Association-Coup-de-soleil-276439829544886/>

Instagram :

<http://instagram.com/association.coupdesoleil>

Twitter :

<https://twitter.com/CoupdesoleilFR?s=17>

Dernier Maghreb-Orient des livres (février 2019)

(25^{ème} Maghreb des livres + 2^{ème} Orient des livres)

« **Bilan du MODEL 2019: nouveau départ pour nos 25 ans** »

Coup de soleil et l'IREMMO, ont réussi un salon du livre exceptionnel à l'Hôtel de ville de Paris, qui accueille le Maghreb des livres depuis 2001. Les chemises rouges de nos libraires, le service impeccable de notre café maure, la grande conférence d'ouverture et le formidable concert de clôture ont pu enchanter notre public sans cesse renouvelé (plus de 6500 visiteurs). Comme chaque année, celui-ci avait du mal à choisir : des milliers de livres à feuilleter et à acheter, 150 auteurs venus dédicacer leurs livres, 18 revues présentant leurs collections et 63 séances de conversations avec ces auteurs.

A l'occasion du MODEL 2019, la **page YouTube du MODEL** est née

<https://www.youtube.com/channel/UCzDpDrylxcLva4rqT--UJbw>

Elle contient les 12 vidéos du MODEL 2018

https://www.youtube.com/playlist?list=PLbtCR_lzf5VXvI5mrbPefbi9t49xMQj0O

les 8 présentations d'auteurs invités en 2019 « 3 minutes avec... »

<https://www.youtube.com/channel/UCzDpDrylxcLva4rqT--UJbw>

Elle va s'enrichir des 12 vidéos captées au MODEL 2019 et des enregistrements sonores ou vidéos que nous collectons peu à peu.



Maghreb-Orient des livres 2019

(25^{ème} Maghreb des livres + 2^{ème} Orient des livres)

Regardez le Model 2019 sur Youtube :

12 manifestations majeures : conférence, tables rondes...

25^{ème} Maghreb des livres : un quart de siècle !... Et maintenant ? (Tahar Bekri, Maïssa Bey, Fouad Laroui, Yamen Manaï, Georges Morin)

<https://www.youtube.com/watch?v=ov9TNpoRcHk>

1919-2019 : cent ans de diplomatie française en Méditerranée (Yves Aubin de la Messuzière, Gilles Gauthier, Sid-Ahmed Ghazali, Manon-Nour Tannous)

<https://www.youtube.com/watch?v=IKJhZcE-T14>

Iran, an 40 après la Révolution (Armin Arefi, Azadeh Kian, Bernard Hourcade)

<https://www.youtube.com/watch?v=NZGyXsCgyWY>

(Dés)intégrations ? (Stéphane Beaud, Omar Benlaala, Mehdi Charef, Slimane Dazi, Mabrouck Rachedi)

<https://www.youtube.com/watch?v=ofxDdhbgojU>

Écrire l'histoire en train de se faire (Ali Al Muqri, Omar Kaddour, Hala Kodmani, Hélène Sallon)

<https://www.youtube.com/watch?v=CK7rcJJ3EZs>

Migrations en Méditerranée : l'Europe en quête d'humanité (Ali Bensaad, Isabelle Coutant, Assaf Dahdah, Jean-Paul Mari)

<https://www.youtube.com/watch?v=NsZeGtSxY8k>

Djihad et Occident (Édith Bouvier, Fabien Carrié, Jean-Pierre Filiu, Céline Martelet)

https://www.youtube.com/watch?v=LiwvRUzy1_k

Écrire en exil (Aziz Chouaki, Abdelkader Djemaï, Abnousse Shalmani, Omar Youssef Souleimane)

<https://www.youtube.com/watch?v=X6njHMDnocQ>

Femmes du Maghreb : quel droit à l'héritage ? (Siham Bencheikroun, Faouzia Charfi, Mohammed Ennaji, Fériel Lalami)

https://www.youtube.com/watch?v=8_FuBa9N_SA

Régis Debray : "Europe-Méditerranée : une communauté de destin"

<https://www.youtube.com/watch?v=jgwgSPjGZ8c>

L'humour au défi des tabous (Nael Eltoukhy, Sabyl Ghoussoub, Rachid El Daïf)

<https://www.youtube.com/watch?v=ITV7EK1au4g>

Résister par l'écriture (Abdellah Baïda, Yahia Belaskri, Mustapha Benfodil, Mohamed Berrada, Tristan Leperlier)

<https://www.youtube.com/watch?v=8QC6ZDZUto>



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

association Coup de soleil
France, Maghreb, Méditerranée

- échanger nos savoirs
- partager nos cultures
- bâtir nos solidarités

Ed. 28/12/2018

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaires du Maghreb** et leurs **amis**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie, France, Maroc ou Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère, juive ou européenne**), ou historique (**immigrés ou rapatriés**). Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'**information** (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la **culture** (mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc.). Information et culture sont aussi les deux piliers de notre manifestation phare annuelle : le **Maghreb des livres** (25ème édition en 2019).

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une «**société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle**» (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée occidentale**.

Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?
Rejoignez Coup de soleil !

✂ -----

BULLETIN D'ADHÉSION 2019 à l'association Coup de soleil

Mme/M. (Nom) :
(adresse postale) :
.....
☐ ☐ ☐ ☐ ☐

(prénom) :
(tél. portable) :
(tél. fixe) :
(courriel) :@.....

Je verse ma cotisation 2019 de **membre actif** par chèque joint à ce pli
(5 taux au choix) :

- ☐ taux 1 : cotisation très réduite (16 € minimum) : €
☐ taux 2 : cotisation réduite (32 € minimum) : €
☐ **taux 3 : cotisation moyenne** (64 € minimum) : €
☐ taux 4 : cotisation pleine (128 € minimum) : €
☐ taux 5 : cotisation de soutien (256 € minimum) : €

Je verse ma cotisation 2019 de **membre donateur** par chèque joint à ce pli
(5 taux au choix) :

- ☐ taux 1 : (600 € minimum) : €
☐ taux 2 : (800 € minimum) : €
☐ taux 3 : (1.100 € minimum) : €
☐ taux 4 : (1.300 € minimum) : €
☐ taux 5 : (1.600 € minimum) : €

Fait à, le

Signature :

N.B. : Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, de vos revenus de l'année 2019. Reçu fiscal adressé en mars 2020.

A retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01